

RESTAURANT  
**Le Samuel**  
Cuisine française et française  
**BRUNCH**  
dimanche  
de 11 h à 14 h  
(enfants 5,50\$) **10,95**  
1. DORIS SOUTHERLAND  
L'animatrice de la soirée  
stationnement gratuit en face  
482-3428

**PASSEPORT**  
Le Centre japonais de la Photo  
**5 MIN.**  
Place Fleur-de-Lys 528-1137  
Carré de la Capitale 876-2428  
Place Sainte-Foy 856-8906  
Noyelles 843-0604  
Place Laurier 858-7172

**LE QUÉBEC**

**Légion d'honneur : le refus de Bourassa crée un malaise**

Le refus du premier ministre Robert Bourassa de recevoir la Légion d'honneur lors de sa visite officielle à Paris a choqué les Français du Canada. **A-4**

**LE CANADA**

**Plus de 80 militants pro-vie arrêtés à Toronto**

Plus de 80 militants pro-vie ont été arrêtés, hier, devant la clinique torontoise du Dr Henry Morgentaler, quelques heures avant une manifestation pro-choix. **A-7**

**LE MONDE**

**Bush entend revoir sa politique à l'égard de l'URSS**

L'administration Bush se prépare à revoir toute sa politique vis-à-vis l'URSS à la lumière des ouvertures faites par le leader soviétique Mikhaïl Gorbatchev. **A-6**

**TENDANCES**

**Les Québécois découvrent les bienfaits du massage**

Ils sont aujourd'hui plus de 2,000 massothérapeutes qui espèrent que « l'industrie du toucher » pourra enfin sortir de la clandestinité. **B-1 et B-2**

**LE SPORT**

**Darren Puppa prive les Nordiques de la victoire**

Bien qu'ils aient dominé les Sabres, les Nordiques ont dû se contenter d'un match nul de 1 à 1, hier soir. Le Canadien, pour sa part, a défait les Leafs 5 à 3. **S-2 à S-7**

**L'ÉCONOMIE**

**Ce qu'il en coûte d'élever un enfant**

D'après des spécialistes de la Chemical Bank, il peut en coûter de \$10,000 à \$60,000 pour élever un enfant durant les deux premières années de sa vie. **B-5**

**LES ARTS**

**Paramount a glissé derrière Disney**

Après s'être maintenu pendant plusieurs années en tête des studios, Paramount doit dorénavant lutter pour regagner sa première place. **C-1**

**L'EDITORIAL**

**Il faut savoir concilier tolérance et liberté**

Tolérance et liberté s'affrontent dans la bataille sur le tabagisme. Les abus des fumeurs et des non-fumeurs ne sont pas signes d'une bonne santé sociale. **B-8**

**L'INDEX**

Local et régional	A-3
Le Québec	A-4
Le Canada	A-5 et A-7
Le Monde	A-6
Annonces classées	C-4 à C-8
Arts	C-1 à C-3
Bandes dessinées	B-10
Bridge	B-6
Décès	C-9
Dossiers	B-7
Échecs	B-6
Économie	B-5
Éditorial	B-8
Feuilleton	C-5
Horoscope	B-6
Mots croisés	B-6
Mot mystère	B-6
Où aller à Québec	C-2
Patron	C-7
Scrabble	B-6
Votre page	B-9
Yves Bernier	A-5

**LA MÉTÉO**

Un peu de neige au cours de l'avant-midi ; possibilité d'averses de pluie par la suite. Venteux. Maximum : de moins 1 à moins 4. Demain : dégelage. **S-16.**

**Une année record en perspective**

## Québec attend 100,000 congressistes

Contrairement à l'année dernière où l'industrie des congrès a connu une baisse de 20 % dans la région de Québec, 1989 renouera avec les bonnes années en amenant un nombre record de 100,000 congressistes en nos murs.

par MARIE CAQUETTE  
LE SOLEIL

Plusieurs congrès provinciaux, canadiens et nord-américains se dérouleront à Québec. Le plus important sera celui des Sociétés savantes à la fin mai, qui attirera 7,000 personnes à l'université Laval.

Ce sera la retombée la plus éclatante des efforts concertés que mènent l'Office du tourisme et des congrès de la CUQ et ses divers partenaires privés et publics, dont au premier chef l'université Laval, dans la promotion de la région de Québec comme l'une des villes les plus intéressantes en Amérique du Nord pour tenir un congrès, dé-

clarait hier en entrevue le directeur de l'office, M. Fred Carraro.

Au nombre des plus gros congrès prévus d'ici la fin septembre, citons ceux de l'Association canadienne des étudiants en droit (1,200 personnes), du Mouvement Desjardins (1,300 personnes), de l'Institut canadien des mines et de la métallurgie (2,000 personnes), de l'Association des cadres scolaires (1,200 personnes), de l'Association d'éducation préscolaire (1,300 person-

nes), de l'Association canadienne des hôpitaux (2,150 personnes), de la Société américaine des ingénieurs agricoles (1,250 personnes), des Kinsmen (1,500 personnes), de l'Association nord-américaine des valeurs mobilières (1,600 personnes).

La plupart se dérouleront à compter de la fin d'avril. Seuls les futurs avocats et Desjardins ont choisi la morte saison, février et mars. Plusieurs reviennent à Québec après huit ou dix ans d'absence, quelques-uns en

seront à leur première visite, indique M. Carraro.

Certains ont été séduits par la promotion publicitaire de Québec, publiée dans des revues spécialisées, axée sur deux images : l'une soulignant une ville chargée d'histoire où la joie de vivre à toujours régné, l'autre mettant en valeur le site exceptionnel de Québec, vieille ville baignée d'eau.

**Charmés, mais...**  
Tous les efforts de promo-  
**Suite A-2, Congrès...**

## Parizeau invite les gens à manifester contre la loi 178

MONTREAL — Le chef du Parti québécois, M. Jacques Parizeau, a invité la population à « poursuivre les manifestations pacifiques » contre la loi 178, qui a réintroduit le bilinguisme à l'intérieur des commerces, pour « maintenir la pression » sur le gouvernement Bourassa.

par MICHEL DAVID  
LE SOLEIL

« N'ayons aucun scrupule à l'égard de ça, ces démonstrations pacifiques sont aussi un des instruments de la démocratie », a-t-il lancé, hier, à l'ouverture du Conseil national du PQ, réuni à Montréal.

« Notre Parlement est bâilloné. La réponse à notre demande de commission parlementaire sur les règlements, c'est non. Dans ces conditions, il va falloir qu'on procède à toute espèce de pression de l'extérieur du Parlement », a déclaré M. Parizeau.

Semblant craindre l'apparition de factions rivales, le chef du PQ a lancé un appel à une action commune des partisans d'un Québec français. « Appuyons-nous les uns les autres, ne commençons pas à nous lancer des exclusives. Tout s'appuie dans ce domaine-là ».

Comme il était prévisible, la question linguistique a été au centre des discussions de quelque 300 délégués, qui ont adopté une série de résolutions réclamant la tenue d'un débat public et le rétablissement de la loi 101.

Le chef de l'Opposition, M. Guy Chevrette, a lancé un appel au boycottage des commerces qui adoptent l'affichage bilingue, tandis que le comité des jeunes a décidé d'entreprendre une tournée des cégeps et des universités.

Ulcérés, les militants ont exigé sur tous les tons la démission du ministre responsable de la Charte de la langue française,

M. Guy Rivard, dont il ont fait leur tête de turc, le qualifiant de « ministre-pantin » et même d'« essuie-tout ». Le gouvernement Bourassa a été baptisé « Ponce-Pilate et ses 99 lavabos ».

**Un tonique pour le PQ**

Le chef du PQ admet volontiers que le débat sur l'affichage vient donner un solide coup de main à son parti et à l'option souverainiste. Prudent, M. Parizeau trouve quand même « trop tranché » de dire que les Québécois devront choisir entre le Canada et le français.

Il croit néanmoins « possible que la discussion finisse par évoluer dans ce sens-là ». Selon lui, « on va commencer à voir de plus en plus clairement que le débat sur la langue mène inévitablement au débat sur la souveraineté ».

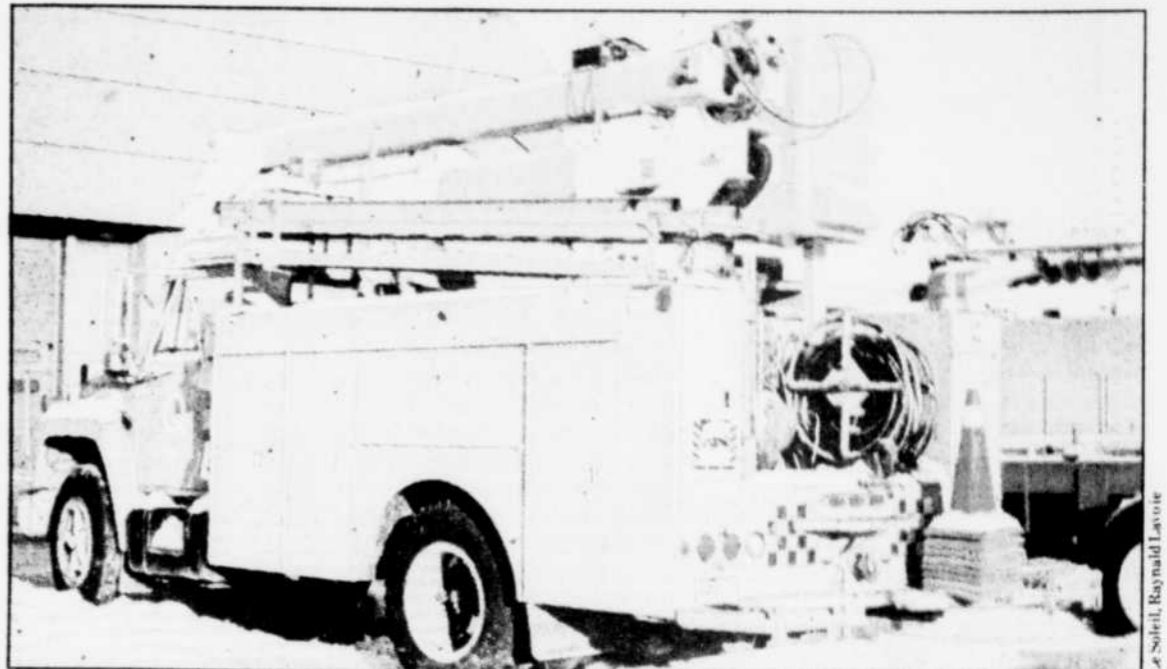
De plus en plus, la population se rendra compte qu'on ne pourra créer une société vraiment française « que lorsque le gouvernement du Québec sera le gouvernement d'un pays », a déclaré M. Parizeau, ovationné par les délégués.

**Elections**

« Tout le monde voyait bien que le premier ministre se dirigeait vers un cul-de-sac ; maintenant il y est », constate avec plaisir M. Parizeau. Selon lui, M. Bourassa « s'est vraiment enfargé » pour la première fois depuis son retour au pouvoir.

Dans ces conditions, le chef du PQ n'a pas été surpris de lire, dans une entrevue accordée à La Presse, que M. Bourassa avait décidé de ne pas dé-

**Suite A-2, Parizeau...**



Plus de 400 camions d'Hydro-Québec, équipés d'une nacelle, sont trop lourds pour les normes du ministère des Transports.

## Trop lourds, les camions d'Hydro se verront interdire les routes

La guigne continue de s'acharner sur Hydro-Québec. Cette fois, c'est son parc de camions surchargés qui est pointé du doigt. À moins que des modifications ne soient apportées d'ici à la fin du mois de mars, plus de 400 véhicules équipés d'une nacelle ne pourront plus circuler sur les routes, pendant la période du dégel, parce qu'ils dépassent de beaucoup la masse totale imposée par le ministère des Transports.

par GUY DUBÉ  
LE SOLEIL

Des documents parvenus au SOLEIL démontrent clairement que les camions munis d'une nacelle et de divers autres équipements dépassent régulièrement de deux à cinq tonnes le poids total permis.

Pour demeurer conforme à la loi, la Régie de l'assurance automobile du Québec (RAAQ) délivrait jusqu'à tout récemment des permis spéciaux de circulation pour tous les camions d'Hydro pour la période de dégel, même si les lourds véhicules endommagent les routes publiques.

Or, pour le sous-ministre adjoint des Transports, Claude Lortie, finie l'ère de la tolérance

**EXCLUSIF**

pour la société d'Etat. Dès ce printemps, le ministère ne permettra plus à la RAAQ de délivrer des permis spéciaux pour déroger à la réglementation. « Si on passe notre temps à émettre des permis spéciaux, ça ne sert plus à rien d'avoir des règlements », mentionne M. Lortie. Hydro-Québec n'est pas au-dessus des lois. Même nous, au ministère des Transports, on a fait modifier nos camions pour respecter les normes.

Et si les camions vont quand même sur les routes sans permis spéciaux, la Sûreté du Québec les immobilisera aux pesées obligatoires, ajoute M. Lortie. Ça fait plus d'un an que le

ministère talonne Hydro et convoque des réunions pour que la société d'Etat apporte des modifications à son parc de camions. Il y a un mois, les hauts fonctionnaires du ministère faisaient officiellement savoir aux représentants d'Hydro qu'il n'y aura plus de permissions spéciales d'émissions.

Hydro a répondu au ministère qu'elle se conformera aux normes, notamment en déplaçant la nacelle entre l'essieu arrière et l'essieu avant, ce qui devrait mieux répartir le poids. Des vendeurs de camions indiquent pour leur part que l'idéal serait de faire installer un essieu supplémentaire à l'arrière. Des spécialistes estiment à environ plus de \$100,000 le prix de chaque camion-nacelle, spécialement équipé pour Hydro-Québec.

**Syndicat inquiet**

Du côté syndical, les opérateurs s'inquiètent de la surcharge de chaque camion d'Hydro, non pas pour les routes mais pour leur propre sécurité. Le

**Suite A-2, Camions...**

## À quand des chefs de police à chemise rose ?

La maison, les chaudrons, ce n'est pas pour l'enquêteur Gisèle Garon. La seule cuisine qui lui plaise, c'est celle qu'elle administre aux voleurs. Ses recettes, elle les garde pour traquer les agresseurs, coffrer les emmerdeurs.

par ISABELLE JINCHEREAU  
LE SOLEIL

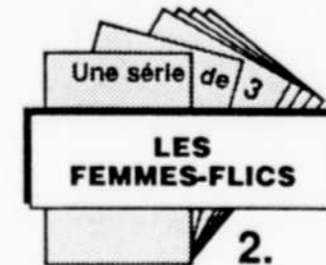
« J'admire les femmes qui restent à la maison. Mais moi, au bureau des enquêtes criminelles du poste de Saint-Romuald, je suis au paradis », avoue cette mère de famille de 35 ans, entrée à la Sûreté du Québec il y a 13 ans. Seule femme à être passée par l'Unité d'urgence de la Sûreté du Québec, elle fait maintenant partie du sacro-saint clan du Bureau des enquêtes criminelles, communément appelé le BEC.

Comme Lizon Ostiguy, première femme lieutenant à la Communauté urbaine de Montréal, Paule Simard et Syl-

vie Tousignant, deux premières sergents-détectives à Québec, Gisèle fait partie de l'élite montante de la police.

Bien dans leur peau, ambitieuses et disciplinées, ces femmes de tête sont néanmoins conscientes que même avec ces lettres de notoriété, il reste du chemin à faire pour rétablir l'équilibre des forces et changer les mentalités. « Quand je suis arrivée à ce poste convoité, je ne me suis pas fait d'amis », mentionne Gisèle Garon. « C'est-à-dire, qu'on lui demandait en la dévisageant aux réunions d'escouade? « T'as qu'à appeler mon boss », rétorquait Gisèle.

« Le jour où j'ai été promue



sergent, j'ai été blasphémée par ceux qui m'avaient toujours encouragée ; je suis allée discuter avec eux », raconte pour sa part Linda Lemay.

La réussite, selon elles, passe par la souplesse, la vaillance, l'indépendance, la discrétion. Pas de jeu de superstar ou de féminisme à outrance. « Les policiers négatifs que je côtoie, je les plains parce que moi, dit le sergent Lemay, j'en ai pour 25 ans dans ce milieu. On est là pour

**Suite A-2, Femmes-flics...**



L'enquêteur Gisèle Garon se sent au paradis au bureau des enquêtes criminelles de la Sûreté du Québec. « Je me suis toujours arrangée pour être sur la ligne de feu avec les gars », dit-elle.

Suites de la première page

## Femmes-flics...

s'aider, à eux d'en profiter!

« Mais il ne faut pas qu'une policière décroche un poste en passant avant tout le monde. Le favoritisme ou l'ascension trop rapide, les gars ne le prennent pas », explique un policier de 20 ans d'expérience.

« La tôle sur le collet, c'est moins important que la personnalité », conclut Gisele, qui vient de se qualifier pour le grade de caporal. À la SQ, deux autres femmes sont en lice pour devenir sergent. La police de la CUM compte déjà sept femmes sergents, une sergent-détective et une lieutenant. La première femme capitaine est prévue pour 1996, selon les pronostics de la CUM. Longueuil a maintenant sa « policière-motarde ». À la GRC, il y a 18 caporaux féminins dans tout le Canada, dont deux au Québec.

Doit-on s'attendre à voir bientôt des chefs de police à chemise rose? « Si elles manifestent le même intérêt à gravir tous les échelons, peut-être », dit Normand Bergeron, directeur de la police de Québec.

### Vive la féminité!

Si leur « différence » est souvent décriée par les policiers, elle peut aussi jouer en leur faveur. Les policiers l'admettent. Dans un poste, l'arrivée d'une femme-flic calme les tensions, adoucit les moeurs. D'ailleurs, on recrute de plus en plus de femmes comme répartitrices d'appels. Pourtant, l'un des dangers qui guette les policières isolées dans les petites organisations, c'est la masculinisation.

« Être *one of the boys*, ce n'est pas la solution pour s'intégrer », explique Lise Lévesque, gendarme-enquêteur. Je ne suis pas mariée avec la GRC. J'aime mon travail mais j'ai une vie de famille », dit celle qui est aussi bonne en couture que comme agent VIP (very important personality) au volant d'une limousine de haut dignitaire.

« Un jour, lors de ma tournée annuelle des postes en région, j'ai vu une policière en jupe installée les deux pieds sur le « dash » de l'auto-patrouille et en train de jaser avec son coéquipier. Je suis pour l'intégration des femmes, sans pour autant qu'elles deviennent garçons », explique Raynald Robitaille, directeur de la police de Loretteville.

« Il faut jouer sur sa féminité. Sur ma relève, les gars n'aiment pas les *tom-boys*. Mon premier coéquipier était tellement poli qu'il m'ouvrait les portes partout. Stylé, excellent danseur, il en savait plus que moi sur la féminité », avoue Suzanne Frenette, une blonde rieuse qui travaille avec 12 autres femmes au poste 44 de la CUM.

Le naturel, c'est aussi ce qui a réussi à Patricia de Montigny, l'une des deux femmes-instructeurs oeuvrant parmi 43 professeurs masculins à l'Institut de police de Nicolet. Entrée il y a 12 ans à la SQ, Pat possède une longue expérience que cache son visage de gamine. Elle a débuté à Sainte-Anne-des-Monts, a travaillé avec l'escouade des moeurs de Rimouski, a fait de la filature, de la patrouille. Les rapports de ses supérieurs étaient toujours excellents. « J'ai été gâtée », dit-elle.

Si c'est vrai que les femmes excellent dans les escouades spécialisées, il est également juste de dire qu'on les détourne parfois un peu vite de la voiture de patrouille, pivot de ce métier. « On a utilisé leur potentiel un peu partout, à police-jeunesse, dans les crimes sexuels, en violence conjugale. Mais elles ne doivent pas servir de pigeons pour attraper les malfaiteurs. On doit l'utiliser pour son jugement, sa capacité », précise l'instructeur Michel Doris.

« Les hommes doivent profiter du passage des femmes pour améliorer leurs valeurs », explique Normand Bergeron. Quand on lui parle de l'étude de l'Américain Joseph Balkin, qui prétend que les policiers se sentent affaiblis dans leur masculinité par l'invasion du sexe opposé et que leur sous-culture machiste basée sur la confiance entre collègues mâles en prend un coup, il sourit. « L'impact psychologique sur la masculinité tend à s'estomper. Je donne des cours à des policiers et policières et les commentaires négatifs sont rares. Il y a aussi beaucoup d'hommes qui ne s'entendent pas avec d'autres hommes », dit-il.

Quant au stress, les femmes l'affrontent aussi bien, parfois mieux que ces messieurs, si on se fie à l'étude qui dit qu'elles sont moins sujettes aux excès d'alcool et aux drogues et qu'elles résistent mieux aux longues journées et au manque de sommeil. « Celles qui entrent à l'IPQ donnent la claqué et abandonnent moins vite que l'autre sexe. Elles décrochent souvent le trophée de stagiaire par excellence », dit le directeur Gilles Bouchard. Dans la promotion de décembre, la majorité des décrocheurs étaient des gars. Gaétan, lui, a craqué à cause d'une peine d'amour. Il se trouvait trop sensible pour ce métier très spécial...

### Autre texte ci-contre

## Parizeau...

clencher d'élections avant l'automne. Encore n'accorde-t-il qu'une crédibilité limitée à ses propos. « Il ne serait pas le premier premier ministre que j'aurais vu changer d'idée sur la date des élections », a-t-il déclaré.

Même si, dans son état de préparation actuel, le PQ préférerait certainement des élections à l'automne plutôt qu'au printemps, M. Parizeau ne veut courir aucun risque : « Il est important d'être prêt très tôt en 1989. »

Il faudra prendre les bouchees doubles. Les caisses du PQ sont vides et le déficit accumulé s'élevait à \$481,000 au 31 décembre 1988. Ce sont les députés Louise Harel (Maison-Neuve) et Roger Paré (Shefford) qui ont été chargés de présider la prochaine campagne de financement, dont l'objectif a été fixé à \$2 millions. Le PQ devra cependant déclencher une deuxième campagne au moment des élections et récolter \$2,4 millions additionnels. Compte tenu du fait qu'il n'a amassé que \$1,6 millions en 1988, la commande est grande.

Le débat linguistique n'a pas provoqué d'afflux de nouveaux membres. Selon le directeur général du parti, M. Pierre Boileau, on a enregistré environ une vingtaine d'inscriptions par jour depuis le jugement de la Cour suprême, le 15 décembre dernier.

### Autres informations en page A-4

## Camions...

Syndicat des employés de métiers d'Hydro-Québec (SCFP-FTQ) a d'ailleurs ouvert un dossier sur ce sujet et pense maintenant pouvoir relier certains incidents à la surcharge des camions.

Parmi ces incidents, signalons les systèmes de freinage qui usent prématurément, tout comme la conduite et la suspension. Certains véhicules ont manqué de frein, d'autres ont même perdu une roue.

Des représentants syndicaux de Montréal, Québec et Chicoutimi précisent que tous les camions dépassent de beaucoup la masse totale maximale permise par le fabricant et inscrite sur chaque essieu. À un point tel que les fabricants ne garantissent pas certaines pièces.

Un camion « sableuse », dont la masse totale permise est de 25,000 livres (12,000 kilos), a été pesé, le 7 décembre, à Chicoutimi : 35,040 livres (17,000 kg). Une surcharge de 10,000 livres ou 5,000 kg.

Le syndicat ne croit pas que le ministère des Transports aura les reins assez solides pour rester ferme dans son intention de bloquer les véhicules trop pesants pendant la période du dégel. Des pressions politiques seront encore une fois exercées pour que les camions d'Hydro continuent à circuler afin de réparer les pannes d'électricité, estimant les dirdeants syndicaux.

## Congrès...

tion des divers partenaires de l'industrie des congrès depuis quelques années font que Québec gagne des points d'année en année auprès des « décideurs », ces gens qui choisissent les points de chute des congrès importants et des voyages de motivation. « Ils tombent amoureux de la ville », de dire M. Carraro, lorsqu'on les invite pour une visite de familiarisation.

Le charme se brise pour certains lorsqu'ils constatent l'absence de lignes aériennes directes entre Québec et les États-Unis. « Nous per-

# La complicité des conjoints policiers, si utile parfois, cache certains pièges

Cindy Villeneuve, caporal à la GRC, a drôlement dépanné ses patrons le jour où elle s'est portée volontaire pour travailler en équipe avec son mari policier à un projet spécial d'un an. Mais cette complicité des conjoints policiers, si utile parfois, cache certains pièges. En effet, le témoignage du mari ou de la femme peut être refusé comme preuve devant le tribunal.

par ISABELLE JINCHEREAU  
LE SOLEIL

En prenant connaissance récemment d'un avis juridique sur le cas d'un couple travaillant dans le même véhicule de patrouille, la police de Québec a découvert que la règle de preuve du Code pénal, qui dit qu'aucun des conjoints ne peut être contraint de divulguer une communication faite par l'autre conjoint durant le mariage, s'applique aussi aux policiers de



Les agents Daniel Duquet et Martin Vézina, du poste de Saint-Romuald, ne semblent pas trop souffrir de l'arrivée de trois femmes-flic, dont Danielle Buchanan.

### LES FEMMES-FLICS

service. Voilà qui affaiblit n'importe quel témoignage de policiers-conjoints susceptible de faire condamner un suspect.

À Québec, jusqu'à tout récemment, un couple marié patrouillait dans le même véhicule. Mais cette politique n'est plus encouragée. « Pour une question de prudence et de principe », explique le directeur Normand Bergeron. Selon un relevé effectué par LE SOLEIL, plusieurs corps policiers ne sont pas au courant de l'aspect contraignant des témoins époux et épouse.

À Sainte-Foy, il n'y a pas de politique précise, certains couples demandant à travailler ensemble, d'autres à être séparés. À la Sûreté du Québec, la plupart des conjoints ne sont pas jumelés. À la police de la Communauté urbaine de Montréal, l'organisation des équipes, parfois formées de couples, est orchestrée par le sergent et elle ne fait encore l'objet d'aucune politique précise. On craint d'être accusé de ségrégation, pire, d'espionnage. « S'il y a des ajustements à faire, nous le ferons », indique l'agent Pierre Poisson, des affaires publiques.

Mais cette règle de droit peut alléger le fardeau de certains directeurs aux prises avec les unions entre policiers, au bout comme au dodo. Le « matchage » en langage policier est au coeur de la prochaine convention collective des 17 policiers de la ville de Saint-Romuald, où l'agent Daniel Duquet patrouille avec sa compagne Marie-Josée. Sergent louagé depuis 18 ans, excellent père de famille, l'agent Duquet est tombé amoureux de sa collègue Marie-France. Du même coup, il est tombé en disgrâce dans le poste. Et dire qu'il était celui qui pestait le plus dans le poste contre les flics en jupon.

En s'entendant à patrouiller deux fois sur trois avec sa blonde, Daniel a perdu son grade de sergent. « On ne tient pas nécessairement

à être dans le même char. Tout ce qu'on veut, c'est nos congés en même temps. Qu'on me donne seulement une bonne raison pour nous séparer », dit l'agent Duquet. Il est prêt à brandir la Charte des droits et libertés pour faire triompher ce droit.

Mais il n'aura peut-être pas à le faire avec le nouveau projet d'horraire que s'approprie à négocier le syndicat. Le directeur Claude Bouchard avoue que les chefs de police n'ont pas appris à gérer ce genre de problème. « Dans ce milieu, il faut être sûr de ton coup quand tu t'embarques. Sinon, c'est l'enfer et il vaut mieux changer de poste », dit Marie-France.

Saint-Romuald n'est pas un cas unique. Sainte-Foy, Beauport, Lévis ont vécu le même phénomène. « Chez nous, les patrouilleurs réclamaient des policières mais on n'était pas nécessairement prêt à en recevoir. On est encore au stade d'avoir de la difficulté à leur trouver des vêtements », dit le lieutenant Jacques-André Leclerc, de Sainte-Foy.

### Amour, amitié

Pour Marjolaine Carrier, policière à Lévis, la saine amitié, c'est possible entre deux collègues. La preuve, c'est qu'à Charlesbourg, une ville de 75,000 habitants, Nathalie Lord, 23 ans, patrouille depuis 10 mois avec l'agent Marcel Gendault, un père de famille qui avait demandé à travailler avec une femme. Dans le poste, on les appelle les nouveaux mariés. « Nathalie, c'est mon homme, je l'ai testée avec des crottés dans le fond d'une cour; elle n'a pas froid aux yeux », dit-il.

Son épouse Lucie, éducatrice de métier, vit sereinement cette relation. Au début, elle a rencontré Nathalie et elles ont mis cartes sur table. « On passe pour un couple spécial, dit Lucie. Marcel est sensible, mais les policiers ne sont pas censés le montrer dans ce milieu renfermé. Il faut se parler ». Elle rencontre d'autres femmes d'agents, souvent inquiètes du

sort qui attend leur mari jumelé avec une « paire de boucles d'oreilles ». « Il existe aussi des policières qui ne ratent pas l'occasion de faire du charme. Il faut être vigilante », conclut-elle.

Manon Bénard a patrouillé dix ans avec le même policier à Forestville. « En passant neuf heures dans un lieu aussi intime qu'un char de patrouille, vous finissez par connaître votre coéquipier sur le bout des doigts et il faut souvent faire le point; parlez-vous dans l'auto », répète-t-elle à ses élèves du cours technique de patrouille donné à l'Institut de police.

« Si le sexe est une barrière, la personnalité l'est encore plus. La patrouille en couple, c'est risqué, mais j'ai plus confiance en elles qu'en certains gars », constate le caporal Jean-Guy Gadoury, de Charlesbourg.

Dans ce poste de 80 policiers assez partagés sur la question, Stevee Baker et Claude Giguère estiment que les *jobs de bras* sont encore fréquentes. Ces deux pères de familles dans la trentaine ne se considèrent pas comme des machos. Ils font le marché, passent l'aspirateur; mais professionnellement, ils sont prêts à exercer un refus de travail, pour éviter le jumelage avec une femme. Pourtant, à Boischatel, l'agent Giguère a patrouillé deux ans avec une femme qui a quitté ce clan depuis. Et il admet que ça n'a jamais mal tourné.

« Elles sont plus agressives et peuvent plus facilement provoquer la bagarre; ton coéquipier, c'est ta police d'assurance. Et puis, il y a nos femmes... », dit Claude Giguère. « La sempiternelle phrase *Ma femme est contre*, ça fait leur affaire », affirme Jean-Louis Dallaire, enseignant en techniques policières.

« Aujourd'hui, si tu es une femme, une handicapée ou une Noire, tu passes devant tout le monde. La policière, c'est bon dans les escouades. Sur le terrain,

je suis pas intéressé à avoir toujours la merde. De toute façon, les appels sont filtrés. Les plaintes difficiles, le répartiteur nous les laisse », avoue Stevee.

Le cas de Charlesbourg n'est pas unique. À Lauzon, où oeuvre une policière parmi 19 agents, il y a trois ans un policier a été suspendu par le conseil municipal pour avoir quitté le travail en apprenant qu'il était jumelé avec une policière. L'affaire est devant le tribunal du travail. A Beauport, où cinq femmes travaillent parmi 80 hommes, sept agents ont déjà paradé devant leur officier en guise de protestation.

« L'amour, c'est pas plus fort que la police », constate Mado Leblanc, policière depuis 12 ans à Longueuil. Selon elle, la vie affective est peut-être le plus difficile à réussir dans cette profession de pouvoir, marginale, cédulée, bien payée — \$42,000 en moyenne après quatre ans —. « Mets une policière dans la gang et elle fait tourner toutes les têtes. Quand tu énumères à ton chum des noms de gars que tu côtoies à longueur de journée, ça finit par taper sur les nerfs et ça déséquilibre une vie amoureuse. Le conjoint a de la misère à te suivre », constate-t-elle. Elle a dû un jour faire un choix. Toujours policière, elle a choisi d'enseigner près de chez elle.

« Les policières ont de la difficulté à se garder des chums. Dans notre milieu, sujet à une forte dépersonnalisation, on retrouve un haut taux de stress et de divorce », renchérit le policier Michel Oligny. Chez les policiers de Toronto, les séparations et divorces atteignent 63 % en 1981, soit le double de la moyenne nationale. Principale cause : manque de communication. Après avoir vu ses coéquipiers se remonter au service funéraire d'un policier de Longueuil qui s'est suicidé le printemps dernier, Mado Leblanc a compris qu'un pas venait d'être fait. « On ne change pas les stéréotypes en 15 ans », conclut-elle.

## Le Journal des débats fête ses 25 ans

Le Journal des débats, qui rapporte fidèlement les délibérations de l'Assemblée nationale, vient de fêter son 25<sup>e</sup> anniversaire.

Après quelques numéros d'essais parus en 1963, le Journal des débats a paru officiellement pour la première fois le 14 janvier 1964, rappelle son premier directeur, M. Benoît Massicotte.

Au cours de ces 25 ans, le Journal de l'Assemblée nationale a publié environ 350,000 pages pour conserver tout ce qui a été dit en Chambre et dans les différentes commissions parlementaires.

De 1878 à 1892, le sténographe

## Le Lotto 6/49 est gagné

Il y a eu deux billets gagnants pour le gros lot de \$1,241,144 du Lotto 6/49, hier soir. Pour sa part, le 5/6 Plus a fait quatre billets gagnants de \$234,438. Par ailleurs, le gros lot de \$500,000 de la Sélect 42 n'a pas été remporté. Le 5/6 Plus, par contre, a vu gagner trois lots de \$14,952.

6/49

14-21-34-40-44-47  
(complémentaire)

15

Sélect 42

4-9-16-20-23-37  
(complémentaire)

34

mise-tôt

12-21-24-36

LA QUOTIDIENNE

tirage du 14 janvier

5-0-0

0-9-9-8

Il sera réinstallé en un lieu encore non déterminé

# Le Comptoir Emmaüs quittera la rue Saint-Paul en 1992

Le Comptoir Emmaüs de la rue Saint-Paul, à Québec, fermera ses portes en 1992. Il sera réinstallé ailleurs dans la région de Québec, selon son président et fondateur, M. Yves Germain.

par LOUIS-GUY LEMIEUX  
LE SOLEIL

L'édifice et le fonds de terrain, qui forment un quadrilatère de 20,000 pieds carrés au sol ferme par les rues Saint-André, Rioux et Saint-Paul, a été acheté par M. George W. Leahy, un architecte ayant pignon sur rue à Québec.

M. Germain a révélé que la transaction s'était effectuée à la fin de l'été dernier au coût de \$400,000.

Bien connu à Québec dans le domaine de la conservation et de la restauration d'édifices anciens, M. Leahy compte redonner son allure d'époque aux trois maisons que comprend l'îlot Emmaüs.

On sait peu que cet ensemble immobilier fut construit en 1865 par l'architecte Édouard Staveley, celui-là même qui a signé la re-

marquable architecture de l'ancien conservatoire de musique de la rue Saint-Denis, à Québec. En passant, M. Leahy s'est aussi porté acquéreur du vieux conservatoire qu'il est en train de rénover.

C'est à partir d'une vieille photo d'époque prise par le photographe T. Lebel que George Leahy a découvert la valeur architecturale qui se cachait sous la veste de l'édifice du Comptoir Emmaüs.

« Je visitais l'exposition du photographe Lebel à la gare du Palais, quand une vue prise de la côte Dambourges m'a frappé, explique l'architecte. Se pouvait-il que cet édifice en brique jaune d'Écosse, aux toits en pente, aux frontons triangulaires en pierre de taille et aux fenêtres arrondies (ornement rare dans l'architecture locale), croqué par Lebel, soit le

même que celui de la façade de l'actuel Comptoir Emmaüs ? »

C'était bel et bien l'édifice construit au milieu du siècle dernier par l'architecte Staveley pour un certain M. Gibbs, un gros marchand de bois, et occupé ensuite par les magasins Rioux.

M. Leahy veut maintenant remettre dans leur état premier l'ensemble des immeubles composant l'îlot Emmaüs. Il compte obtenir les permis pour transformer ce vaste espace en forme de L, voisin de la marina du Vieux-Port, en un projet multifonctionnel comprenant, sur trois étages, des bureaux, des commerces et du logement.

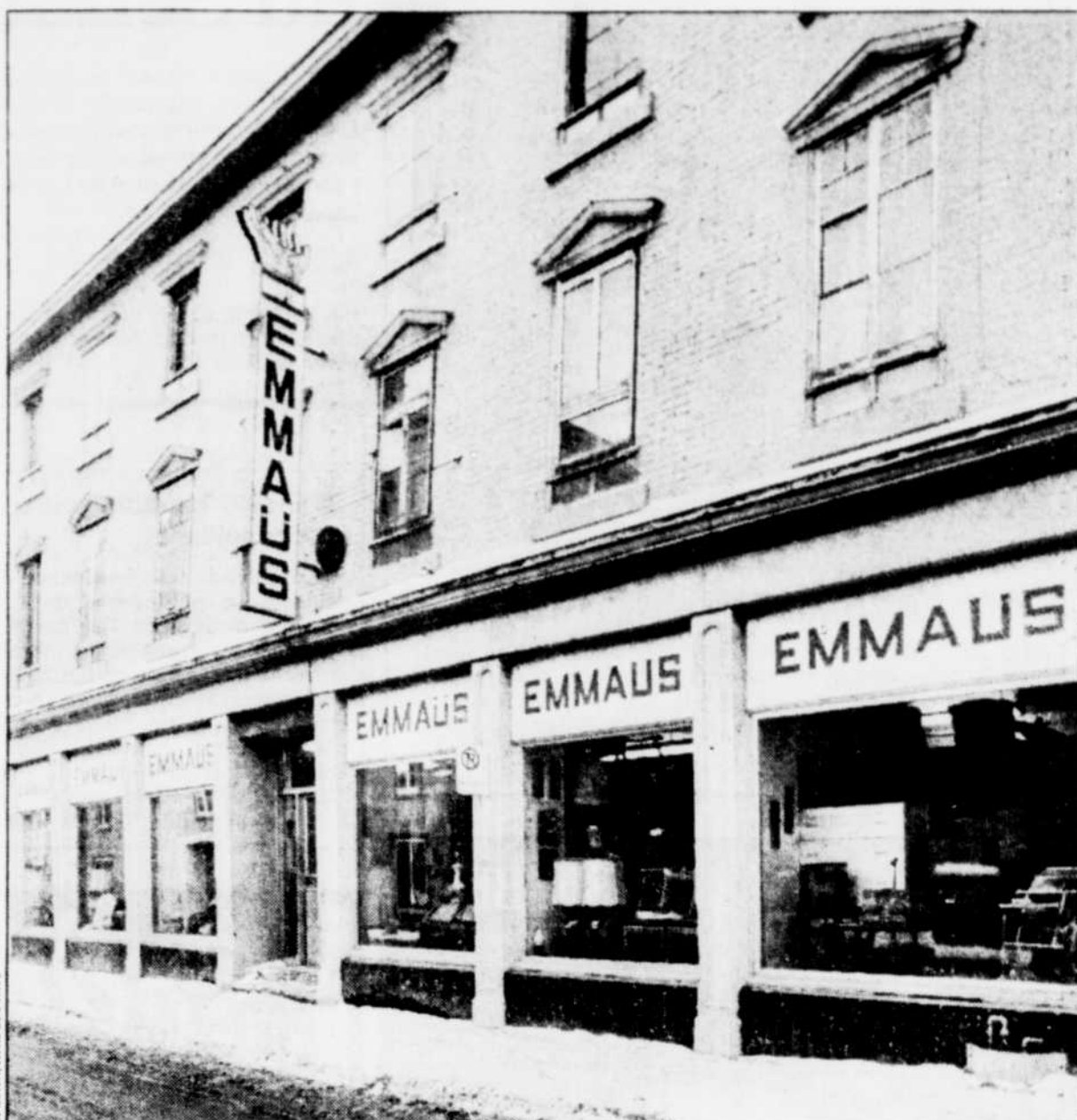
M. Germain, pour sa part, explique que les frais d'administration et de service de l'oeuvre de bienfaisance de la rue Saint-Paul étaient devenus trop lourds. « Il nous fallait refinancer et relocaliser l'entreprise pour en assurer sa survie », a déclaré M. Germain.

M. Germain, âgé de 65 ans, se

declare en parfaite forme et affirme que tant qu'il vivra, l'oeuvre du Comptoir Emmaüs continuera

« Over my dead body », dit-il. L'architecte Leahy précise qu'il a accepté de loger le Comptoir

Emmaüs jusqu'en 1992 pour ne pas bousculer les actuels locataires.



Le Comptoir Emmaüs de la rue Saint-Paul. Sous cette façade vétuste et négligée se cache une architecture de grande valeur.

## Au Rendez-vous de la motoneige de Charlevoix Il ne manque que le monde !

Tout est là. Il ne manque que le monde. Le premier Rendez-vous de la motoneige de Charlevoix a été lancé, vendredi soir, devant quelques centaines de Charlevoisiens. C'est Dame Nature qui joue un tour aux organisateurs. Les conditions des pistes dans la région sont bonnes. Ailleurs, c'est une tout autre histoire.

par DENIS GAUTHIER  
collaboration spéciale

« Dans plusieurs coins du Québec, on est encore sur le gazon. C'est difficile de faire réaliser aux motoneigistes que, dans Charlevoix, on peut se balader partout sans problème alors que, chez eux, ils ne peuvent circuler, mentionne le président de l'événement, l'aubergiste Denys Cloutier. C'est un peu comme le moto-tourisme, les gens ne veulent pas venir ici avec leur motoneige sur une remorque. »

Tout a été prévu pour que la région vibre au rythme des motoneigistes. Le centre commercial accueille le musée de la motoneige, les principaux lieux — musée, centre d'art, etc. Comme les auberges sont accessibles en motoneige, on a modifié les ré-

glements de la circulation pour que l'on puisse se rendre au centre-ville de La Malbaie en motoneige. A Pointe-au-Pic, on a aménagé la place du Rendez-vous autour d'un petit château de glace. Jusqu'au 22 janvier, on y fera la fête tous les soirs.

Charlevoix mise beaucoup sur l'événement. « Janvier, c'est une période creuse pour l'industrie touristique. Dans quelques années, le rendez-vous va amener passablement d'eau au moulin », assure M. Cloutier. Après la période des Fêtes, la température plutôt froide éloigne les skieurs des pentes. Dans Charlevoix, les auberges sont vides. Les motoneigistes sont habillés pour faire face au froid mais encore leur faut-il de la neige.

La motoneige est un sport qui

reprend de l'ampleur. Des études démontrent que l'amateur a un revenu supérieur et qu'il ne demande pas mieux que de voyager. Ce type de clientèle est très recherché. Les organisateurs du Rendez-vous de Charlevoix rendront l'événement à terme coûte que coûte. « Il faut prendre notre place dans ce marché. Si ce n'est pas nous autres qui le fait, ça va être d'autres », déclare le directeur général du Rendez-vous, M. Guy Lépine. Dans Charlevoix, on compte un réseau exceptionnel qui conduit aussi bien en bordure du fleuve que dans les montagnes de l'arrière-pays.

En fin de semaine, ce sont surtout les cousins du Saguenay-Lac-Saint-Jean qui ont répondu à l'appel. On est moins venu de Québec. « Ça devrait se corriger au cours de la semaine et en fin de semaine prochaine, avance M. Lépine. C'est cependant difficile de faire des pronostics, les motoneigistes ne sont pas reconnus pour réserver. »



La nature s'est faite toute belle dans Charlevoix pour accueillir comme il se doit tous les amateurs à l'occasion du premier Rendez-vous de la motoneige. A Pointe-au-Pic, on a même dressé un petit mais magnifique château de glace...

## Une retombée de la visite de l'abbé Pierre en 1958

Le comptoir Emmaüs, au 160, rue Saint-Paul, dans le Vieux-Québec basse ville, aura 30 ans d'existence cette année.

par LOUIS-GUY LEMIEUX  
LE SOLEIL

Son fondateur, M. Yves Germain, se souvient comme si c'était hier d'un certain hiver de l'année 1958 alors que la charité chrétienne faite homme avait provoqué un tremblement de terre tranquille à Québec : l'abbé Pierre était venu ici dire simplement qu'il n'y a personne d'assez pauvre pour ne pas aider un plus pauvre que lui.

L'année suivante, le comptoir Emmaüs était né. Trois hommes d'affaires dirigés par le constructeur Yves Germain achetaient l'immeuble de la rue Saint-Paul au coût de \$220,000 et commençaient l'oeuvre du comptoir Emmaüs devenu depuis une véritable institution à Québec.

M. Germain estime qu'au moins une famille sur deux de la grande région de Québec a appelé bon an mal an le magasin pour offrir du linge ou des meubles d'occasion. Entre cinq et six tonnes de linge chaque semaine durant des années.

Le président du Comptoir Emmaüs estime à \$3,200,000 la valeur des dons, des salaires et du soutien aux démunis offerts par l'oeuvre de la rue Saint-Paul en 30 ans d'existence.

Respectant l'esprit et la lettre

de l'oeuvre de l'abbé Pierre et de ses disciples d'Emmaüs qui voulaient créer des communautés de base tout en aidant les ex-prisonniers, M. Germain calcule qu'environ 600 ex-détenus ont obtenu une chance de réinsertion sociale en travaillant dans son magasin de seconde main.



M. Yves Germain, président et fondateur du Comptoir Emmaüs à Québec.

Actuellement, le magasin garde à son emploi de façon permanente de 10 à 15 employés.

Malgré le souffle de l'abbé Pierre et son enregistrement com-

me organisme sans but lucratif, le Comptoir Emmaüs a toujours eu à se battre pour être reconnu comme oeuvre charitable, notamment au niveau de la taxation municipale et face aux lois et règlements du ministère des Affaires sociales.

M. Germain, un grand croyant et catholique traditionaliste, admet volontiers que le handicap majeur du Comptoir Emmaüs a été de ne jamais pouvoir être reconnu au même titre que des oeuvres comme l'Armée du salut et OZANAM.

Durant les années 1970, un procès l'a opposé à l'administration municipale au sujet de la taxe d'affaires qui aurait pu compromettre l'existence de l'entreprise charitable.

« Chacun doit porter sa croix... Ce fut la mienne durant 30 ans », dit M. Germain qui a fait durer et perdurer son oeuvre à force de ténacité et en administrant le magasin en homme d'affaires.

Le Comptoir Emmaüs doit déménager en 1992. M. Germain voit dans ce déménagement une façon de revitaliser son oeuvre. Yves Germain est le père de 13 enfants : sept filles et six garçons. Et au moins un de ses fils, Luc, déclare qu'il ne laissera jamais tomber l'oeuvre engagée de son père.

## Depuis 1970, 54 presbytères de la région ont changé de vocation

Un bon nombre de presbytères du diocèse de Québec ont été vendus, loués, prêtés ou démolis depuis quelque temps. Ce mouvement, commencé dans les années 1970, s'est accentué ces dernières années. Depuis 1970, on compte 54 de ces presbytères qui ne servent plus de résidences pour les cures de paroisse.

par JEAN MARTEL  
LE SOLEIL

Les raisons que l'on donne au diocèse de Québec pour expliquer cette situation sont multiples : la diminution du nombre de prêtres, la nécessité de regrouper les prêtres pour une meilleure efficacité pastorale, la hausse du coût des réparations et d'entretien... Ces raisons ont poussé les conseils de fabrique à se départir de leur presbytère.

Cette situation existera encore au cours des prochaines années. Il faut donc s'attendre à voir d'au-

tres presbytères suivre la même voie.

Au diocèse de Québec, on affirme qu'il n'y a pas de politique délibérée au sujet des presbytères. Il s'agit tout simplement de faire face aux situations concrètes.

### Surtout en milieu rural

M. Jacques Côté, directeur des communications au diocèse de Québec, fait remarquer que la plupart des presbytères qui ont changé de vocation sont situés dans des milieux ruraux. Dans ces endroits, les paroisses sont petites, et il est difficile de maintenir un curé à plein temps. La nécessité de re-

grouper les prêtres dans un seul lieu s'est imposée aux autorités diocésaines. Des presbytères se sont donc trouvés vides, mieux valait s'en départir.

C'est ainsi qu'une vingtaine de ces résidences ont été transformées pour être destinées au logement. Le presbytère de Saint-Esprit, à Québec, est devenu un salon funéraire, dans la Beauce, sert de musée.

Trois presbytères ont été démolis, le dernier étant celui de St. Patrick, à Québec. On se souvient que le cas de cette paroisse a fait la manchette des journaux maintes fois.

Huit autres sont actuellement inoccupés. On ne sait pas encore ce que leur réserve l'avenir. Parmi ceux-ci, il y a celui de Saint-Vincent-de-Paul, à Québec, dont la paroisse a été supprimée il y a quelques mois.



**C'est l'enfer...**

Gerald Glass, propriétaire d'une librairie de la métropole, se désole devant la vitrine de son commerce fracassée par des vandales, dans la nuit de vendredi. Une autre librairie a également été la cible de ces vandales apparemment opposés à l'affichage extérieur bilingue des commerces.

**Parizeau est catégorique**

**Bourassa doit rejeter la réforme du Sénat proposée par l'Alberta**

MONTREAL — Le chef du Parti québécois, M. Jacques Parizeau, a enjoint, hier, le premier ministre Bourassa de rejeter sans appel le projet de réforme du Sénat proposé par l'Alberta, dont le Canada anglais pourrait faire une condition à la ratification de l'accord constitutionnel de Lac-Meech.

par MICHEL DAVID  
LE SOLEIL

« Je m'attendrais à ce que M. Bourassa ferme immédiatement une porte comme celle-là, a-t-il dé-

claré devant le Conseil national de son parti. Vous vous rendez compte, le Québec aurait seulement six sénateurs sur 64 élus au suffrage universel, qui auraient un droit de veto sur toute législation

sauf les lois financières.

« Il faudrait être tombé sur le crane. Ce serait la première fois de son histoire que le Québec accepterait de se minoriser à ce point-là », a-t-il lancé.

À condition qu'il demeure à peu près impotent, M. Parizeau ne tient pas à l'abolition du Sénat actuel, qui compte 104 membres, dont 24 du Québec, quand tous les postes sont comblés. « Je n'aime pas beaucoup déboulonner les

monuments, mais il ne faut pas qu'ils se transforment en statues de commandeurs. »

Maintenant qu'en ayant recours à la clause « nonobstant » pour maintenir l'affichage unilingue français à l'extérieur des commerces, M. Bourassa a offert un prétexte à ceux qui s'opposaient à l'accord de Lac-Meech. M. Parizeau prévoit que le Canada anglais reviendra à la tactique du « bon vieux chantage » contre le Québec.

**En Bref**

**■ Gisèle Tremblay élue conseillère**

MONTREAL — La journaliste Gisèle Tremblay a été élue conseillère au programme du Parti québécois, hier, en remplacement de Mme Pauline Marois, qui avait été élue vice-présidente, en novembre. Mme Tremblay était la candidate favorite de M. Jacques Parizeau et il ne s'est pas caché pour le montrer. Le chef du PQ était tout sourire pendant le discours très littéraire de Mme Tremblay, qu'il a applaudi chaleureusement. Pendant le discours du seul autre candidat, le politologue-consultant de Vanier, M. Jean-Louis Bourque, les yeux de M. Parizeau n'ont pas quitté sa table de travail et il n'a pas applaudi. Tout le monde a compris.

**Malaise autour du refus du premier ministre du Québec de recevoir la Légion d'honneur**

MONTREAL (d'après AFP) — Un certain malaise est perceptible au Québec, où le premier ministre Robert Bourassa a refusé de recevoir la Légion d'honneur lors de sa prochaine visite officielle à Paris dans le cadre des relations bilatérales renforcées depuis 1977.

Selon certaines sources, ce refus s'explique par la crainte du premier ministre de soulever des réactions hostiles de la part du Canada anglophone, déjà mécontent de la tournure de la crise linguistique au Québec. Cependant, le porte-parole de M. Bourassa, M. Ronald Poupart, a affirmé qu'il s'agissait seulement d'une question d'emploi du temps, celui-ci étant trop serré pendant cette visite en France.

Quoi qu'il en soit, le président du Rassemblement des Français canadiens, M. François Lubrina, a adressé vendredi soir au président François Mitterrand, un télégramme dans lequel il affirme: « Nous vous exprimons notre tristesse, notre honte et nos excuses pour cet affront fait à la France et au peuple français.

« Nombre de Canadiens et de Québécois de souche française considèrent toujours la France comme leur mère-patrie, poursuit ce télégramme, et alors que le processus de louisianisation (disparition de la langue française) est déjà dangereusement avancé ici, des milliers d'entre nous exclus injustement depuis 1763, souhaitent, en cette année du bicentenaire de la Déclaration des Droits de l'homme, la restitution légitime de leur citoyenneté française à laquelle ils n'ont jamais renoncé. »

**Tournée de deux semaines**

C'est aujourd'hui que le premier ministre Bourassa entreprend une tournée de deux semaines dans cinq pays européens, dont la France.

Plus intéressé par le commerce que par la politique, M. Bourassa

tentera surtout de renforcer les liens économiques et technologiques avec la RFA, la Grande-Bretagne, la Suisse, la Belgique et même la France, seul pays où il sera véritablement reçu en visite officielle.

À Paris, où il arrivera vendredi pour une visite de quatre jours, M. Bourassa doit être reçu par le président François Mitterrand et le premier ministre Michel Rocard. Il se rendra également à Toulouse pour visiter les installations de l'Aérospatiale, l'un des principaux membres du consortium Airbus Industries.

Le premier ministre québécois espère notamment revenir de France avec en poche le contrat d'achat d'une douzaine d'avions de lutte anti-incendie Canadair CL-215 fabriqués dans la région de Montréal. La conclusion de ce contrat de quelque \$150 millions traîne depuis plusieurs années.

M. Bourassa, qui se trouve déjà en Europe en visite privée depuis vendredi, doit rencontrer aujourd'hui à Bonn les dirigeants de la Westdeutsche Landesbank. Il sera reçu mardi par le chancelier Helmut Kohl.

Le premier ministre québécois se rendra mercredi à Londres pour rencontrer les dirigeants de British Aerospace et le premier ministre, Margaret Thatcher.

Après sa visite officielle en France, il se rendra le 26 janvier en Suisse, puis à Bruxelles le 30 janvier, pour rencontrer le président de la Commission de la CEE, M. Jacques Delors, et le premier ministre belge, M. Wilfried Martens.

M. Bourassa doit regagner le Québec le 2 février.

**Bill Blass**  
Très féminin, très doux, très chaleureux, c'est Bill Blass pour femmes.  
Eau de cologne: 1.15 oz \$33.00  
Lotion pour le corps: 7 oz \$47.50

**Gratuit**  
Avec tout achat de parfum Bill Blass pour femmes vous recevez gratuitement une superbe houppette bicolore ainsi qu'un joli contenant de poudre parfumée (50 gr)

**PERREAULT**  
Galeries de la Capitale 626-7322

**Solde de janvier**

Place Fleur de Lys  
Réductions jusqu'à **90%**  
du 18 au 21 janvier  
Place Fleur de Lys seulement

sur toutes les robes, manteaux de laine et une sélection d'habits de neige, etc. Dans tous les magasins. **50%**

Toute la marchandise de saison dans tous les magasins. **40%**

**clément**

\*30% sur tous les bas, sous-vêtements et accessoires

\* Les marchandises scolaires et d'école sont exclues de cette vente

Carte verte 006634

PLACE FLEUR DE LYS • PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • SHERBROOKE • TROIS-RIVIERES • MONTREAL

**PRONUPTIA**

...présente  
**SA FABULEUSE COLLECTION 89**  
pour la mariée, le marié et leurs invités  
au  
**SALON DU MARIAGE**  
et de la maison

les 14 et 15 janvier  
au Patinodrome  
2955, rue Watt, Ste-Foy

Entrée: 6\$

collaboration **CRC** **CIOI** 98<sup>fm</sup>

**POUR BIEN CONSTRUIRE ET RENOVER...**

Le cabinet "HABITAT" du SAMEDI, un réalisateur indispensable pour simplifier vos projets de rénovation.

**LE SOLEIL**

ABONNEMENT: 647-3333  
Pour les gens de l'extérieur, complétez le numéro s.v.p.  
Tél.: 1-800-463-2362  
Heures d'affaires:  
Lundi au vendredi: 9h00 à 17h30  
Samedi et Dimanche: 9h00 à 12h00

**R.E.E.R. — RENTES — F.E.R.R.**

• La planification de la retraite ne peut être adéquate que dans un contexte de **PLANIFICATION FINANCIÈRE INTÉGRALE.**

• Comparez avec nous les produits offerts par diverses institutions financières.

• Courtier en ce domaine depuis 20 ans, nous ferons en sorte que vos décisions soient mieux éclairées.

**Camil Aubin, a.v.a.**  
*Camil Aubin inc.*  
Courtier en REER, RENTES FERR, FONDS DE PENSION 2895, de la Promenade Ste-Foy (Québec)  
Tél.: (418) 652-1661

**CEC COMMISSION SCOLAIRE DE CHARLESBOURG**  
SERVICE REGIONALISE DE L'EDUCATION DES ADULTES

**CONVERSATION ANGLAISE**

**JOUR**  
DURÉE: 6 semaines (90 heures) du lundi au vendredi incl. de 9 h à 11 h 50  
DEBUT: 23 janvier 1989  
CÔÛT: 180\$

**SOIR**  
DURÉE: 13 semaines (90 heures) lundi — mercredi ou mardi — jeudi, de 19 h à 22 h 10  
DEBUT: 23 ou 24 janvier 1989  
CÔÛT: 180\$

Vous apprendrez à exprimer vos besoins dans différentes situations (voyages, travail). Vous vivrez des activités favorisant la communication (jeux de rôle, discussions, mises en situation, etc.).

**INSCRIPTIONS**  
de 9 h à 11 h 30 et de 13 h 30 à 21 h  
**Polyvalente de Charlesbourg (S.E.A.)**  
900, place Sorbonne, Charlesbourg G1H 1H1  
Renseignements: 622-7821, Mme Shirley A. Mercier

**QUELQUES PLACES ENCORE DISPONIBLES**

# La tête de Broadbent demandée par un candidat défait du NPD-Québec

MONTREAL — Un candidat du NPD du Québec défait aux dernières élections a demandé, hier, la tête de son chef, Ed Broadbent.

par MICHEL VENNE  
de la Presse canadienne

Défait dans La Prairie, sur la Rive-Sud de Montréal, Bruce Katz a accusé M. Broadbent de ne rien comprendre au Québec et, par ricochet, d'être en grande partie responsable des insuccès du Nouveau Parti démocratique dans cette province, le 21 novembre.

M. Katz s'en est pris en outre aux conseillers de M. Broadbent qui ont « dirigé d'Ottawa une campagne de style présidentiel et dénuée de tout contenu québécois », dit-il.

Aujourd'hui, à Ottawa, le caucus national du parti est réuni et on s'attend à ce que la question du leadership soit débattue.

Le NPD-Québec, qui compte aujourd'hui environ 18.000 membres, est réuni ce week-end à Montréal pour son premier conseil national depuis les élections. Hier, l'ordre du jour prévoyait que les délégués discutent du bilan de la campagne.

Pour éviter que le débat ne donne lieu à une série de règlements de compte, l'exécutif du parti a proposé qu'un groupe de travail de quatre personnes soit chargé de préparer un bilan ex-

haustif, d'ici la mi-mars, à la suite de consultations auprès des candidats et des organisateurs.

Ce bilan sera acheminé par la suite au comité du NPD fédéral chargé du même travail pour l'ensemble du Canada.

Les délégués ont adopté la proposition, mais pas sans autoriser une brève discussion qui a permis à M. Katz d'exprimer son point de vue.

S'il a été le seul à réclamer ouvertement le départ du chef néo-démocrate, nombreux ont été ceux qui ont critiqué vertement la direction fédérale du parti.

### Problèmes de campagne

On reproche aux stratèges néo-démocrates d'avoir « tassé » les organisateurs québécois quand est venu le temps de planifier la campagne.

« Il n'y avait personne du Québec parmi les conseillers d'Ed Broadbent, aucun Québécois francophone au secrétariat fédéral, affirme Pierre Graveline, coprésident du NPD-Québec. Ils ont refusé de nommer des porte-parole québécois, ont refusé que soit rédigé un programme électoral spécifiquement pour le Québec », dit-il.

L'ouverture manifestée au

Québec par M. Broadbent dans ses discours « ne s'est pas concrétisée », déplore M. Graveline.

« Nous avons été tassés en cours de route », a admis pour sa part le coprésident du NPD-Canada et principal leader du parti au Québec, Michel Agnaieff.

« Dès janvier 1988, raconte-t-il, des conflits relatifs à la façon de planifier la campagne au Québec sont apparus. Puis peu à peu, dit-il, j'ai constaté que des ordres parvenaient directement d'Ottawa aux organisateurs embauchés pour la campagne. Nous, la direction élue (du Québec), nous n'étions informés qu'après coup. »

Ce qui a amené M. Agnaieff à menacer de remettre sa démission à son chef, Ed Broadbent, qui lui aurait demandé de ne pas faire cela en pleine année électorale. M. Agnaieff, malgré son incapacité à changer quoi que ce soit, s'est finalement soumis « par discipline », dit-il.

« Il faut donner un coup de barre sérieux, prévient-il. Il faut qu'à Ottawa, on comprenne qu'il y a une spécificité québécoise. Il faut, dit-il, que M. Broadbent se dote d'un lieutenant québécois et qu'il s'engage de façon ferme et claire à soutenir le parti au Québec. »

M. Agnaieff refuse toutefois de blâmer Ed Broadbent : « Nous avons un excellent chef, qui demeure très populaire partout au pays. » Mais il est inquiet de voir se développer au sein du caucus des députés néo-démocrates, surtout parmi ceux de l'Ouest canadien, une tendance « régionaliste ».

Il se trouve, en effet, parmi les nouveaux députés élus, selon M. Agnaieff, certains qui en auraient « ras-le-bol » de vouloir à tout prix, mais toujours sans succès, faire élire des députés à l'est de l'Ontario et se satisferaient bien de n'être qu'un parti régional, qui excluerait le Québec, bien entendu.

Selon M. Agnaieff, le NPD aura dans les mois qui viennent un débat important à mener sur son avenir.

Tout comme le NPD-Québec s'apprête à le faire d'ailleurs. Dès ce matin, les délégués du conseil national entameront une discussion fondamentale sur les structures du parti.

De plus en plus nombreux sont les membres du NPD qui voudraient que le parti fédéral et le parti provincial deviennent des entités totalement différentes et séparées.

Le conseil national doit aussi se pencher, aujourd'hui, sur la loi 178 sur la langue d'affichage, un sujet qui a semé jusqu'à ce jour la controverse au sein du parti.



Yves BERNIER

## La main « miraculeuse » d'une célébrité

Les doigts réunis, la main droite qui benit du cardinal Paul-Emile Léger a été immortalisée dans le béton au Mur des Célébrités du centre commercial Laurier, mercredi dernier. A 84 ans, le plus « célèbre » de nos cardinaux se déplace aujourd'hui en fauteuil roulant. Mais si ses jambes l'ont lâché, il n'en va pas de même de son esprit vif et d'un sens de l'humour que seules l'expérience de la vie et la sagesse peuvent développer.

Le sourire aux lèvres, il relate deux expériences qu'il a vécues comme missionnaire au Japon durant les années 1930 pour justifier son droit à la célébrité. Il a d'abord parlé de la conversion d'un jeune Japonais qui a accepté l'idée d'un seul Dieu seulement après que l'abbé Léger eut prié ce dernier de « faire sa part » parce que malgré tous ses efforts et sa foi, il n'était pas arrivé à convaincre le tuberculeux mourant. Plus tard, c'est en plaçant dans la serrure d'un bouge une médaille qu'il avait bénite, qu'il avait réussi à faire fermer l'établissement. « Vous voyez ce que LA MAIN peut faire », a-t-il lancé en souriant.

Le prélat, qui porte pour tout symbole de son rang ecclésiastique une immense bague en or, a pris la parole durant une quinzaine de minutes qui ont passé rapidement à cause de l'intérêt de ses propos.

Son « homélie », comme il a qualifié son intervention, était parsemée d'histoires et de brèves images de ses 60 ans de sacerdoce. Aux quelques centaines de clients du centre qui l'ont écouté avec attention, l'éminent personnage a commencé par dire qu'il ne se trompait sûrement pas en pensant que comme lui, c'était la curiosité d'abord qui les avait amenées à cette cérémonie.

Refusant de se prendre au sérieux, « l'ambassadeur des desherités de ce monde » a comparé cette empreinte de béton à la remise d'un doctorat honorifique qui « met en évidence l'ignorance de la science pour laquelle on nous honore ».



Le cardinal Paul-Emile Léger a dû s'y prendre par deux fois pour que son empreinte soit assez profonde. Le maçon, Romuald Rancourt, lui donne un « coup de main ».

### L'adoption est imminente

L'équipe de l'émission de CBV-AM, « les Samedis de l'hiver », devrait pouvoir « adopter » bientôt un béluga au nom de ses auditeurs, contribuant ainsi à la sauvegarde de ce mammifère marin. On a recueilli jusqu'à maintenant la somme de \$3.500 alors que l'adoption nécessite un montant de \$5.000. Le Mouvement Desjardins a décidé de s'associer financièrement à ce mouvement écologique en doublant le montant versé par les auditeurs, à partir du début de la campagne « Adoptons un béluga » jusqu'au 19 novembre dernier. Alban d'Amours, 1er vice-président planification, communications et marketing de la Confédération des caisses populaires et d'économie Desjardins du Québec, a donc remis à l'animateur Richard Joubert, un cheque de \$1.500. Espérons que la générosité des auditeurs va se maintenir et que l'on atteindra bientôt la somme requise.

### Succès de la Course Terry-Fox

On vient tout juste de publier les résultats de la Course Terry-Fox qui s'est déroulée le 18 septembre. Dans la région de Québec, on a recueilli \$23.940. Il faut souligner ici la participation exceptionnelle de 45 employés de Donat Flamand inc. et de leurs familles qui ont contribué \$2.166.90 à la cause de la recherche sur le cancer. Justement sur la Rive-Sud, la course a rapporté \$12.165. Dans l'ensemble du Québec, on a recueilli \$400.000, \$4,5 millions dans l'ensemble du Canada. Parmi les municipalités participantes au Québec, les deux villes de Québec et de Lévis se sont classées respectivement aux 2e et 4e rangs pour les sommes recueillies.

### Salut Bonhomme, Salut!

C'est Charlotte Lemieux, animatrice de l'émission de CHOI-FM (9 h à 12 h) que je préfère dans la voiture, qui est présidente cette année du Comité des visites humanitaires des duchesses, dont la première se fera à l'Hôpital général de Québec le 22 janvier. « Tant qu'à y être », j'ai envie de vous dire que je trouve que son employeur ne sait pas bien exploiter le talent de Charlotte. Ceux qui la connaissent savent qu'elle a un sens de l'humour extraordinaire, raffiné et approprié à une émission sur la bande FM. Mais elle a besoin d'un ou d'une « faire valoir ».

On sait déjà qu'il n'y aura pas de « Ski avec les Célébrités » Pepsi cette année à Québec, puisque l'on a déjà annoncé que la série nationale des compétitions-invitations des célébrités se rendra plutôt au Mont-Saint-Sauveur, dans les Laurentides, du 16 au 19 mars. Bruce Porter, de Team Celebrity Production Inc., aurait bien aimé revenir dans nos parages cette année, mais les dirigeants du Carnaval ont préféré « prendre un recul » d'au moins un an pour bien analyser les retombées que la présence des vedettes hollywoodiennes a suscitées l'an dernier.

La présidente du 35e, Hélène Turcotte, et le directeur général du Carnaval, Michel Proulx, confirment que les objectifs fixes, quant à la couverture médiatique internationale de la présence de la vingtaine de vedettes américaines et canadiennes dans le cadre du dernier Carnaval avaient été atteints. Toutefois, on a tenu compte des problèmes d'organisation et de compétition que la présence du groupe de Porter avait provoqués lors du Bal de la Reine auprès des Québécois. Par ailleurs, Pepsi-Cola Canada ltée et Team Celebrity ont quand même approché les autorités du Parc du Mont-Sainte-Anne qui ont également refusé. Selon mes informations, on a là aussi conclu que l'événement avait eu d'excellentes retombées publicitaires pour le centre de sports d'hiver, mais on s'est rappelé que la venue des vedettes avait « dérangé » les opérations normales de la station.

Vous pouvez joindre l'auteur de cette chronique de 9 h à 12 h, du mardi au vendredi, au numéro 647-3394.

Boutique  
**LE SAMU'ELLE**

**GRANDE VENTE**  
fin de saison  
commençant le lundi  
matin 16 janvier à 9 h

Rabais jusqu'à  
**70%**  
sur toute la marchandise  
en magasin

- Robes • Coordonnés
- 2 pièces • Chandails • Etc.

*Le Samu'Elle*  
Prêt-à-porter  
206-4, Parc Samuel-Holland, Québec - 682-8234  
(entrée par la rue Ernest-Gagnon)

**EAGLE VISTA**  
au meilleur prix

GARANTIE **7/15** À 10 minutes de Sainte-Foy

**GOSSELIN**

Jeep Eagle ST-NICOLAS 831-2050  
APRÈS-VENTE: GRATUIT VOITURE DE COURTOISIE

**SUPER SPÉCIAUX D'INVENTAIRE**  
Parlez prix et partez avec la vôtre!

**TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS**

<p>34 COLT</p> <p>à partir de <b>9 295\$*</b></p>	<p>15 EXPO</p> <p>à partir de <b>9 495\$*</b></p>
<p>27 SUNDANCE</p> <p>à partir de <b>10 895\$*</b></p>	<p>25 RELIANT</p> <p>à partir de <b>11 895\$*</b></p>
<p>35 VOYAGEUR</p> <p>à partir de <b>15 495\$*</b></p>	<p>17 DYNASTY</p> <p>à partir de <b>16 195\$*</b></p>

\* VALABLE POUR UN TEMPS LIMITÉ — RABAIS CHRYSLER DÉDUITS SUR CERTAINS MODÈLES ÉLIGIBLES



**fournier**  
plymouth chrysler



48, KENNEDY, LÉVIS 837-2411

Service de limousine pour nos clients dans toute l'agglomération de Québec



VENTE ET LOCATION  
Dépt du service ouvert de 8 h à 22 h du lundi au vendredi

## LE MONDE

En Bref

## ■ Bonn informé dès 1986

HAMBURG, RFA (AFP) - Les services de renseignement ouest-allemands (BND) avaient informé dès 1986 le gouvernement de Bonn de l'implication de firmes de RFA dans la construction de l'usine libyenne de Rabta, selon des informations diffusées hier par l'hebdomadaire Der Spiegel. Le gouvernement ouest-allemand n'a pris au sérieux ni ces informations ni celles communiquées par les services secrets américains, bien que le BND lui ait à plusieurs reprises et « de manière urgente » transmis des renseignements très concrets, affirme le magazine, dans son édition à paraître demain. Selon Washington, l'usine est destinée à produire des armes chimiques.

## ■ De GM au Pentagone

WASHINGTON (NYTNS) - Donald Atwood, vice-président de General Motors, est sur le point de devenir le numéro 2 au Pentagone, ont annoncé hier des responsables au sein de l'équipe de transition à la Maison-Blanche. Atwood est le premier choix de John Tower, désigné secrétaire à la Défense. Le président-élu George Bush avait d'ailleurs conseillé à Tower de recruter un dirigeant d'entreprise pour le poste de secrétaire adjoint. A 63 ans, Atwood est considéré comme trop vieux pour accéder à la présidence de GM.

## ■ Bagages inconnus

LONDRES (AFP) - Les enquêteurs sur l'explosion du Boeing 747 de Pan Am qui a fait 270 morts, le 21 décembre en Ecosse, ont découvert parmi les débris des bagages n'appartenant à aucun des passagers, rapporte aujourd'hui le Sunday Telegraph. De plus, il semble que certains bagages des passagers du vol 103 aient été chargés par erreur à bord d'autres avions, ajoute le journal. Ces révélations apportent un démenti aux assurances données par les compagnies aériennes et les aéroports selon lesquelles il est impossible qu'un bagage ne correspondant pas à un passager ait pu être chargé sur le Boeing.

## ■ Vérification des Boeing 757

LONDRES (AFP, AP) - Suivant l'exemple donné aux Etats-Unis, la Direction de l'aviation civile britannique (CAA) a demandé, hier, aux compagnies aériennes britanniques de vérifier les circuits électriques des systèmes d'alarme incendie de leurs Boeing 757, à la requête des autorités aéronautiques américaines. Lors d'une telle vérification, les enquêteurs de la FAA américaine ont découvert, vendredi, une défaillance des circuits électriques dans les soutes à bagages de deux Boeing 757, qui aurait pu provoquer le déclenchement à tort des extincteurs et de l'alarme incendie.

## ■ Un Vietnamien à Beijing

BEIJING (AFP) - Le premier vice-ministre vietnamien des Affaires étrangères Dinh Nho Liem est arrivé hier à Beijing pour la première visite en Chine d'un responsable vietnamien depuis la guerre entre les deux pays en 1979. Liem a été accueilli par son homologue chinois, Liu Shuqing. La visite du responsable vietnamien n'a en principe pas de caractère officiel et n'a fait l'objet d'aucune annonce à en Chine ou au Vietnam. Elle est toutefois considérée par comme l'amorce de la normalisation entre les deux pays.

## ■ Maladie causée par l'aluminium

LONDRES (AP) - Les personnes vivant dans des zones où l'eau potable comprend une forte densité d'aluminium courent des risques plus importants de contracter la maladie d'Alzheimer, révèle une récente étude scientifique britannique. Entre les zones où le taux d'aluminium dans l'eau s'élève à 0.01 milligramme par litre et celles où il dépasse 0.11 milligramme, le risque d'attraper la maladie croît de 50 %, selon les travaux du Conseil pour la recherche médicale parus dans une revue britannique spécialisée. Les chercheurs ont examiné pendant 10 ans les taux d'aluminium dans l'eau dans 88 districts d'Angleterre et du Pays de Galles. La maladie d'Alzheimer est incurable et ses victimes, des personnes âgées le plus souvent, souffrent de perte de mémoire et de changement de caractère.

## Priorité de l'équipe Bush

## Révision des relations USA-URSS



## Sauvetage périlleux

Deux hélicoptères de la US Air Force ont réussi hier à évacuer les 32 membres d'équipage du cargo chypriote Yawwonga, en difficulté au milieu de l'Atlantique. Les deux hélicoptères américains HH-53C avaient localisé le cargo à quelque 1.000 km à l'ouest des côtes de l'Angleterre et avaient aussitôt commencé conjointement leurs opérations de treuilage pour récupérer l'équipage, en dépit de conditions météorologiques difficiles.

## Les leaders d'Action directe écopent de la peine maximale

PARIS (AP, AFP) - Quatre des principaux membres du groupe français terroriste d'extrême gauche Action directe ont été condamnés hier à la prison à perpétuité, peine maximale en France, pour l'assassinat il y a deux ans du président de la firme automobile Renault, Georges Besse.

Nathalie Ménigon, 31 ans, Joëlle Aubron, 28 ans ont été reconnues coupables d'avoir abattu Besse à Paris, le 17 novembre 1986, tandis que Jean-Marc Rouillon, 36 ans, et Georges Cipriani, 38 ans, ont été reconnus coupables de complicité.

La sentence a été prononcée par un tribunal de sept juges, spécialement formé pour les affaires de terrorisme. A la demande d'un autre magistrat faisant office de procureur, les juges ont statué que les quatre condamnés ne pourront pas obtenir de libération conditionnelle avant 18 ans.

Le procès avait débuté lundi. Dès mardi, les accusés ont refusé de se présenter devant leurs juges.

Les quatre condamnés, qui formaient le noyau dirigeant d'Action directe, avaient été arrêtés le 21 février 1987.

Action directe, qui a compté selon la police jusqu'à une centaine de membres, est responsable de 80 attentats commis de 1979 à 1986.

Les assassinats s'inscrivaient dans la stratégie développée en commun début 1985 avec la Fraction armée rouge (RAF) ouest-allemande, surnommée la « bande à Baader » du nom de son chef.

## La soeur d'Akopian a tout inventé afin que son frère soit bien soigné

MOSCOU (Reuter, AFP) - C'est pour assurer les meilleurs soins possibles à Aikaz Akopian, qui souffre depuis plusieurs années de troubles respiratoires et cardiaques, que sa soeur Julietta a faussement affirmé que son frère avait passé 35 jours prisonnier des décombes d'un édifice effondré à Leninakan, en Arménie.

C'est ce qu'a révélé hier le gouvernement du gouvernement soviétique, les Izvestia.

Judi, les médias soviétiques, l'agence TASS en tête, avait fait grand état du « sauvetage » d'Akopian et cinq compagnons d'infortune dans l'immeuble écroulé.

Le lendemain, les médias soviétiques faisaient marche arrière et mettaient en doute l'histoire, ne pouvant retracer les autres « survivants » et ne pouvant dénicher un seul témoin pouvant corroborer la version donnée par Akopian, sur son lit d'hôpital à Erevan, la capitale arménienne.

Erreurs de la version donnée par Akopian, sur son lit d'hôpital à Erevan, la capitale arménienne.

Ce sont des journalistes de l'agence arménienne Armenpress qui ont retrouvé hier la soeur d'Akopian. Cette dernière qui, après avoir dans un premier temps nié avoir un lien de parenté avec Aikaz, a finalement admis son frère s'était adressé à elle le 6 janvier en lui demandant de le conduire dans un hôpital de Erevan. C'est durant le voyage vers Erevan, que la supercherie aurait été mise au point.

WASHINGTON (NYTNS) -

L'administration Bush se prépare à effectuer une révision complète de la politique américaine à l'égard de l'Union soviétique, qui pourrait mener à une réévaluation des positions de Washington sur toutes les questions du contentieux Est-Ouest.

Cette révision vise à permettre à la future administration d'évaluer les ouvertures créées par les changements effectués par le leader soviétique Mikhail Gorbatchev, selon plusieurs proches conseillers du président-élu George Bush.

Ces sources ont dit que le futur occupant de la Maison-Blanche voulait déterminer si les changements en URSS justifiaient une modification des relations qui ont existé entre les deux super-puissances depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale.

## Véritable opportunité

« Il semble maintenant exister un véritable potentiel pour l'établissement d'une nouvelle relation qui serait plus prévisible, plus soutenue et qui tiendrait compte de ce qui semble être un nouveau réalisme en URSS », a déclaré un très haut responsable en matière de politique étrangère dans la nouvelle administration. Cette source a requis l'anonymat.

« Cette opportunité en est une qui doit être plus évaluée et plus approfondie », a ajouté cette source.

Les principaux responsables de sécurité nationale et d'affaires étrangères dans la nouvelle administration ont dit que la révision permettrait à Bush, dès son entrée en fonction vendredi, de prendre ses distances des détails des négocia-

tiens sur la limitation des armements et d'autres questions particulières pour se pencher sur la nature même des relations américano-soviétiques à la lumière des changements en URSS et de l'intention de Gorbatchev de modifier la politique étrangère de son pays.

Cette révision, qui aura lieu durant les premières semaines de l'arrivée de Bush à la Maison-Blanche, est axée sur la conviction que Gorbatchev a apporté des changements permanents dans son pays, qui vont demeurer sous quelque forme que ce soit peu importe le temps qu'il demeurera au pouvoir.

## Accord entre l'OTAN et le Pacte de Varsovie

VIENNE (AP) - Les 16 pays de l'OTAN et les 7 du Pacte de Varsovie ont accepté hier, après deux années de négociations, de commencer de nouvelles négociations sur les forces armées conventionnelles en Europe.

Ces négociations se tiendront dans le cadre de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE), qui regroupe 35 pays dont le Canada.

Les délégués à la CSCE ont fait savoir que l'adoption du document confirmant l'accord sur les nouvelles négociations aurait lieu aujourd'hui.

Stephen Ledogar, le délégué américain à la CSCE, a précisé que les négociations entre l'OTAN et le Pacte de Varsovie devraient débuter le 6 mars. Elles porteront le nom de CAFE (Conventional Armed Forces in Europe).

## Un comité relevant de Moscou dirigera le Nagorny-Karabakh

MOSCOU (Reuter, AFP) - Le Nagorny-Karabakh, le territoire azerbaïdjanais convoité par la république d'Arménie, sera dorénavant administré par un comité, dirigé par un Moscovite, qui relèvera directement des organismes centraux de l'URSS. C'est ce qu'indique un décret du présidium du Soviet suprême, la plus haute instance gouvernementale en URSS, diffusé hier soir par l'agence TASS.

Le décret ordonne la dissolution du gouvernement régional du territoire.

Le comité sera présidé par Arkadi Volski, l'envoyé spécial du Kremlin qui séjourne au Nagorny-Karabakh depuis juillet dernier. Le comité entrera en fonction le 20 janvier. Sa composition devrait

être connue à cette date.

L'agence soviétique a rappelé que le Nagorny-Karabakh, malgré l'instauration de cette « administration spéciale », continuerait à faire partie de l'Azbaïdjan. Les Arméniens, majoritaires au Nagorny-Karabakh, réclament le rattachement de leur région à l'Arménie.

## Solidarité renaîtra, en faisant des concessions

VARSOVIE (d'après AFP) - Les autorités polonaises ont accepté le principe d'une reconnaissance du syndicat Solidarité et vont tenter de rechercher le soutien du Comité Central du Parti communiste, qui se réunira demain et mardi à Varsovie pour débattre de l'opportunité d'une libéralisation politique majeure dans le pays.

La légalisation effective du syndicat de Lech Walesa, interdit depuis le 13 décembre 1981, n'inter-

viendrait toutefois que dans quelques mois, et sous certaines conditions, a-t-on appris vendredi soir de source informée. Les dirigeants de la Pologne veulent en particulier obtenir l'assurance de Walesa et des militants du mouvement ouvrier qu'ils ne feront rien pour entraver la réalisation du programme de réformes économiques mis de l'avant par le gouvernement.

Le programme prévoit la démolition de la monopolarité de l'activité industrielle et l'introduction des notions de concurrence et de profit, des réformes qui risquent de mener à d'importantes mises à pied.

Interrogé par l'AFP, Walesa, tout en exprimant son scepticisme sur une officialisation à moyenne échéance de son mouvement, a répliqué que les syndicalistes prenaient toujours « soutiendraient tout ce qui sert le bien de la Pologne ».

Le monde occidental a fait savoir à Varsovie que la légalisation de Solidarité faciliterait son obtention de prêts à l'étranger.

Les autorités polonaises entendent également réunir au plus vite la « table ronde » pouvoir-opposition, sans cesse reportée depuis le mois d'octobre dernier.

<b>loto-québec</b>		<b>Résultats</b>	
Tirage du 89/01/14			
Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le samedi		GAGNANTS LOTS	
SELECT		6/6	0 500 000,00\$
4 9 16 20 23 37		5/6+	3 14 952,00\$
No complémentaire: 34		5/6	79 378,50\$
VENTES TOTALES: 1 585 249,00\$		4/6	3 010 44,70\$
		3/6	42 505 5,00\$
		MISE-TÔT: 12 21 24 36	
		GAGNANTS LOT	
		190 263,10\$	
		PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 550 000,00\$	

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

<b>CLUB STAN BUY CLUB</b>		HEURES D'OUVERTURE Du lundi au mercredi, de 8 h 30 à 17 h Jeudi et vendredi, de 8 h 30 à 21 h Samedi, 10 h à 16 h	
PERMIS DU QUÉBEC		FORT LAUDERDALE de Québec Départ: 22 janvier 89 Vol seulement	
Un club pour vos vacances? Pourquoi pas! Offrez-vous un Jack Tar, Club Med ou un Super Club de la Jamaïque, à 8% de rabais du prix régulier.		1 sem. <b>99\$</b>	
PUERTO VALLARTA de Mirabel Départ: 20 janvier 89 Hôtel Tropicana		Nous avons maintenant une ligne sans frais pour mieux vous servir. N'hésitez pas à nous téléphoner:	
1 sem. <b>299\$</b> 2 sem. <b>399\$</b> + 100\$ taxes + 160\$ taxes		1-800-463-4684	
225, BOUL. CHAREST EST (TERMINUS VOYAGEUR) 648-8888			

Toutes nos montures sont réduites de 50%

**2 POUR 1**

deux montures de lunettes pour le prix d'une

OU RABAIS DE 50%

sur toutes nos montures en montre OPTOMETRISTE SUR PLACE SERVICE DE LABORATOIRE RAPIDE à l'achat de lunettes complètes valable jusqu'au 30 janvier 1989

**Ches R. Girard**  
Opticien d'ordonnances

1307, chemin Sainte-Foy 681-3578

# Edouard Desrosiers accusé de fraude

TORONTO (PC) — L'ancien député conservateur Edouard Desrosiers a été accusé de fabrications de faux, de fraude et d'abus de confiance.

Ces chefs d'accusation ont été déposés en cour supérieure à Montréal dans le sillage d'une enquête sur les agissements M. Desrosiers, à l'époque où il était député d'Hochelaga-Maisonneuve, a indiqué le procureur du ministère public, Me Michel Saint-Cyr, dans une interview accordée vendredi au quotidien torontois The Globe and Mail.

Les accusations portées contre lui font suite à une enquête effectuée pendant trois mois par la Gendarmerie royale du Canada sur des contrats de recherche que M. Desrosiers aurait confiés à des gens de son comté depuis 1985.

Ni M. Desrosiers ni son avocat montréalais, Me Michel Massicotte, n'ont pu être joints pour commenter cette affaire.

Me Saint-Cyr a par ailleurs ajouté que M. Desrosiers, qui a fait partie jadis de la Sûreté du Québec, est passible d'un maximum de 14 ans d'emprisonnement sous chaque chef de fabrication de faux.

Il est également accusé d'avoir fraudé le gouvernement fédéral d'une somme supérieure à \$1.000. Pour cette offense, le Code pénal prévoit une peine de prison pouvant atteindre dix ans.



Une militante pro-vie s'est frayé un passage entre deux policiers, lors d'une manifestation pacifique devant la clinique d'avortement du Dr Henry Morgentaler. Environ 80 personnes ont été arrêtées, hier, durant ce conflit opposant activistes pro-vie et pro-choix. Plus tôt, la semaine dernière, la police de Toronto arrêtait neuf personnes en rapport avec ces manifestations.

# Militants pro-vie arrêtés devant la clinique de Morgentaler

TORONTO (PC) — Plus de 80 militants pro-vie ont été arrêtés, hier, devant la clinique torontoise du Dr Henry Morgentaler, quelques heures seulement avant une autre manifestation, pro-choix, celle-là. Les membres d'Opération sauvetage se sont assis dans la rue, devant la clinique, peu après 9 h, hier.

« Ils ont été arrêtés pour entrave à la circulation, a déclaré John Getty, de la police de Toronto. Il s'agissait d'une manifestation pacifique, même les personnes arrêtées étaient non-violentes. »

La police a toutefois laissé tomber les accusations lorsque les manifestants ont promis de ne plus revenir près de la clinique.

À midi, près de 200 personnes — plusieurs brandissant des pancartes demandant la non-ingérence des lois sur leur corps — se sont massées devant la clinique en criant des slogans en faveur de l'avortement. « Le peuple a parlé, la clinique restera ouverte », chan-

taient les manifestants. Environ 50 policiers municipaux se trouvaient sur place pour assurer l'ordre et escorter les patientes jusqu'aux portes de la clinique.

Il s'agissait de la troisième journée de manifestation devant les cliniques d'avortement de Toronto. Elles coïncidaient avec des manifestations similaires d'Opération sauvetage aux États-Unis. Plus de 600 personnes ont été arrêtées, hier, à New York et à La Nouvelle-Orléans.

« Ce que ces gens (Opération sauvetage) veulent, c'est d'arrêter les avortements, disait à la foule la porte-parole de la Coalition ontarienne pour les cliniques d'avortement, Cherie MacDonald. Je suis heureuse de vous dire qu'ils n'ont pas pu empêcher un seul avortement. »

Vendredi, un porte-parole d'Opération sauvetage déclarait que son groupe savait qu'il n'avait pas empêché d'avortements, mais qu'il continuait la lutte pour faire connaître ses convictions.

Linda Tournay, militante pro-avortement du Conseil du travail du Toronto métropolitain, a souligné que les militants pro-vie pourraient revenir manifester devant les cliniques, d'autant plus que le 28 janvier marque le premier anniversaire de la décision de la Cour suprême décriminalisant l'avortement.

**PRIÈRE-SECOURS 687-2220**

**ON A BESOIN DE TON AIDE POUR ÉCOUTER**

Cours de formation prochainement **687-3553**

**NOUVELLE ADMINISTRATION**

**HOBBY PLUS LIPLUS**

maintenant au **1113, route de l'Église Édifice Jacques Langlois**

- Matériel pour artisanat et bricolage.
- Divers ateliers disponibles (anciennement 949, route de l'Église, 2e étage de Hobby Dior)

**659-4811**

**SOLDE 30% à 50%**

sur vêtements automne-hiver

place des quatre bourgeois 658 2218

VISA - MASTERCARD - AMERICAN EXPRESS

**BAM. BIN**

Pour Apprendre et Perfectionner Votre **Anglais**

**Meeting 19:00 hres**  
19:00 à 21:30 hres  
lundi-mercredi ou mardi-jeudi 8 sem. **180 \$**  
Pour tous les niveaux: petits groupes de 4 à 7 pers.

**Meeting sur mesure**

Votre horaire, votre rythme, vos besoins, votre professeur,.... avec le partenaire de votre choix.  
**11.50 \$/h par pers.** si vous êtes seule, **20 \$/h**

Tous les cours débutent dans la semaine du 23 janvier  
Frais de 25 \$ pour la première inscription aux Ateliers

**Les Ateliers de conversation anglaise**

<b>SAINTE-FOY</b>	<b>CHARLESBOURG</b>
Place de la Cité 2635, boul. Hochelaga Bureau 206 G1V 4T4 Tél.: 657-2600	Halles Quatre-Saisons 510, boul. de l'Atrium Bureau 300 G1H 7H1 Tél.: 623-1061

# Un simple geste peut vous sauver la vie... et 210 495\$\*



Maintenant perdez l'envie de fumer en 5 jours exactement même si vous n'avez pas envie de cesser de fumer.

Après un succès sans précédent aux U.S.A., le fameux "Concept de 5 jours" du Docteur Wayne est en train de faire, au Canada, une petite révolution.

Il fait disparaître l'envie de fumer, sans médicament ou produit altérant le sens du goût, sans efforts de volonté qui mettent les nerfs à rude épreuve.

Il s'agit d'une méthode naturelle, rapide et très facile à suivre, qui donne des résultats stupéfiants: des milliers d'hommes et de femmes en ont déjà fait l'expérience. Voici par exemple comment Madame Zanardi s'est débarrassée en 5 jours d'une habitude qui ruinait sa santé depuis près de quinze ans.

**Q. - Pour conclure, combien de temps avez-vous mis à ne plus fumer?**  
**R. - 5 jours exactement. Cela semble incroyable, mais c'est vrai! Je n'ai pas eu de symptômes, quelconques la tête me tournait, et j'en avais plus d'appétit. Je me suis dit que cela ne pouvait plus continuer.**

**Q. - Qu'est-ce que vous avez fait alors?**  
**R. - J'ai essayé de nombreuses méthodes inefficaces, qui demandaient des efforts de volonté surhumains. J'ai vite renoncé.**

**Q. - Parlez-moi de votre expérience avec "Le concept des cinq jours" du Docteur Wayne.**  
**R. - J'avais lu un article sur cette méthode dans mon journal des programmes télévisés, sans trop de conviction, en raison de mes précédentes expériences. Ce n'est que la semaine suivante que j'ai décidé d'acheter la méthode.**

**Q. - Votre opinion?**  
**R. - D'abord j'ai été intéressée, parce que la méthode semblait très simple - peut-être trop simple - pour que je sois convaincue de son efficacité. J'ai donc fini ma cartouche de cigarettes avant de commencer.**

**Q. - Ensuite?**  
**R. - Dès le premier jour j'ai suivi la méthode à la lettre. C'est vraiment très facile, et surtout c'est encourageant car on voit tout de suite les résultats.**

**Q. - Mais, au début, vous avez quand même ressenti le manque de tabac?**  
**R. - Pas vraiment car le Docteur Wayne explique clairement comment compenser ce manque. Il explique si bien, qu'on n'a presque plus envie de fumer. Tout a bien marché. Je n'ai rien changé dans mon mode de vie, sinon quelques mauvaises habitudes à éviter et quelques bonnes à prendre.**

**Q. - Donc, pratiquement, pas de contraintes?**  
**R. - Au contraire. Non seulement on se sent mieux parce qu'on ne fume plus mais on se découvre une nouvelle vitalité, une bonne humeur, une joie de vivre, qu'on ne peut pas imaginer tant qu'on n'a pas essayé.**

**Q. - Satisfait en somme?**  
**R. - Mieux, enthousiasmé à 100%. Et en plus je découvre la vraie saveur de ce que je mange. Pour moi c'est aussi important que d'avoir cessé de fumer.**

**Q. - Satisfait en somme?**  
**R. - Mieux, enthousiasmé à 100%. Et en plus je découvre la vraie saveur de ce que je mange. Pour moi c'est aussi important que d'avoir cessé de fumer.**

**Q. - Satisfait en somme?**  
**R. - Mieux, enthousiasmé à 100%. Et en plus je découvre la vraie saveur de ce que je mange. Pour moi c'est aussi important que d'avoir cessé de fumer.**

**Q. - Satisfait en somme?**  
**R. - Mieux, enthousiasmé à 100%. Et en plus je découvre la vraie saveur de ce que je mange. Pour moi c'est aussi important que d'avoir cessé de fumer.**

**Q. - Satisfait en somme?**  
**R. - Mieux, enthousiasmé à 100%. Et en plus je découvre la vraie saveur de ce que je mange. Pour moi c'est aussi important que d'avoir cessé de fumer.**

tion dont je me porte entièrement garant, c'est parce que la fameuse méthode du Docteur Wayne n'est pas un attrape-nigaud. Sinon je ne pourrais vous faire une offre ou je prends tous les risques et vous aucun.

**Voire GARANTIE** Vous perdez entièrement l'envie et le besoin de fumer après seulement 5 jours - OU CELA NE VOUS AURA RIEN CÔTÉ!

Si vous désirez retrouver des poumons et un cœur en bonne santé, vous devez à vous-même de faire cet essai - cela parce qu'il n'y a vraiment aucun risque financier pour vous de le faire... et ce serait dommage de laisser passer une telle chance qui risque de ne jamais plus se reproduire.

Je vous garantis que vous serez heureux lorsque vous n'éprouverez plus cette envie ni ce besoin de fumer. Heureux aussi de constater jour après jour que votre santé s'améliore comme vous ne pouvez même pas le soupçonner aujourd'hui.

Beaucoup de grands fumeurs découvrent volontiers 1000\$ et même beaucoup plus pour être débarrassés de leur besoin de fumer. Et des dizaines de milliers d'autres fumeurs donneraient avec plaisir 100\$ pour être sûrs de cesser de fumer - ou de ne rien payer si ce n'est pas le cas. Mais pour que tout le monde puisse profiter de cette méthode, son prix, pour un temps limité, sera de seulement 25.90\$.

**Donc:** Vous perdez totalement votre envie et votre besoin de fumer en 5 jours maximum et cela sans aucun coût: seulement 25.90\$ - somme que vous aurez rapidement récupérée car vous n'aurez plus de cigarettes à acheter.

**Ou:** Vous ne perdez pas votre envie de fumer (cela m'arriverait!) et vous retrouvez simplement votre méthode et je vous rembourse entièrement.

**Important**  
En raison de la nature spéciale de cette offre d'essai entièrement à nos risques, je ne puis la garantir que pour un temps limité.

Devissez et remplacez le Bon à décoller au verso de votre méthode et laissez-la maintenir. Vous ne risquez pas ainsi de l'oublier.

\* pour un paquet par jour pendant 25 ans, 1200\$ par an, 100\$ coût supplémentaire par an, placés à 10%.

**LES SELECTIONS D.G.P. INC.**  
1260, Mackay, suite 301, Montréal H3G 2S5

Votre offre d'essai libre est entièrement à vos risques et intérêts. Il est bien entendu que si je n'ai pas totalement perdu l'envie et le besoin de fumer au plus tard 5 jours après avoir suivi la méthode du Docteur Wayne, je vous la retournerai dans 30 jours. Dans ce cas, vous m'enverrez un chèque de 21.40\$ au plus tard 8 jours après avoir reçu ma méthode en retour. Et cela sans condition et sans que vous ayez posé une question. Sous cette garantie, veuillez m'envoyer votre emballage décollé sans marque extérieure.

"Le Concept de 5 jours" du Docteur Wayne au prix de 23.40\$ + 2.50\$ de frais d'envoi, soit au total 25.90\$, ainsi que votre étonnant petit cadeau surprise.

NOM \_\_\_\_\_  
PRENOM \_\_\_\_\_  
ADRESSE \_\_\_\_\_  
CITY \_\_\_\_\_  
PROV \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_

**LIQUIDATION de différents manteaux sport à la taille et 3/4**  
Prix sugg. de 212 \$, 248 \$ et 350 \$  
réduits à **89\$**

Liquidation fin de saison, jusqu'à épuisement des stocks.

Participez à la promotion Au Féminin

**LE TEMPS inc.**

Carrefour Charlesbourg	418.623.4642
Galeries de la Capitale	418.623.1923
Place Fleur de Lys	418.524.8655
Galeries Canadière	418.661.1026

**Interview exclusive de M<sup>me</sup> Nadia Zanardi**

**Question.** - Madame Nadia Zanardi, vous m'avez dit que vous avez été une grande fumeuse. A quel âge avez-vous commencé?  
**Réponse.** - J'ai commencé dès l'âge de 14 ans. Ma première cigarette, je l'ai fumée avec une amie, en me cachant dans le jardin de mes parents.

**Q. - Cela vous a semblé bon?**  
**R. - Oh, pas du tout! Mais cela faisait chic, très "grande personne". Certes je ne fumais pas beaucoup, mais petit à petit, je suis allée en augmentant.**

**Q. - Quand êtes-vous devenue une vraie fumeuse?**  
**R. - Environ à l'âge de 16 ans. Mes parents aussi fumaient, mais ils ne voulaient absolument pas que je fume comme eux.**

**Q. - Alors vous fumiez en cachette?**  
**R. - Oui, même à la maison, puisqu'on ne pouvait sentir l'odeur du tabac du fait que mes parents fumaient.**

**Q. - Par la suite vous vous êtes mariée. Votre mari fumait également?**  
**R. - Oui, mais très peu, et il a ensuite complètement cessé. Ça pouvait être normale. L'occasion pour moi aussi de cesser de fumer, mais malheureusement, je me suis mise à fumer toujours davantage.**

**Q. - Combien?**  
**R. - A la fin j'étais arrivée à 3 paquets par jour. Quelquefois 4, au cours de soirées avec des amis. Je commençais dès le matin au lit, et avant le petit déjeuner, j'étais déjà à la troisième. La dernière je la fumais aussi au lit.**

**Q. - Qu'est-ce qui vous a fait décider de cesser? La peur du cancer? Ou bien le fait de savoir que vous dérangez les autres?**  
**R. - Pas exactement. Je savais que ça nuisait à la santé, mais j'étais jeune et je ne me préoccupais pas beaucoup de ma santé. Dérangez les autres? Non plus, car je suis convaincue, encore maintenant, qu'il faut cesser pour soi-même. En plus, je n'arrêtais pas de tousser, j'avais toujours mal à la gorge, et à l'estomac, quelconques la tête me tournait, et j'en avais plus d'appétit. Je me suis dit que cela ne pouvait plus continuer.**

**Q. - Qu'est-ce que vous avez fait alors?**  
**R. - J'ai essayé de nombreuses méthodes inefficaces, qui demandaient des efforts de volonté surhumains. J'ai vite renoncé.**

**Q. - Parlez-moi de votre expérience avec "Le concept des cinq jours" du Docteur Wayne.**  
**R. - J'avais lu un article sur cette méthode dans mon journal des programmes télévisés, sans trop de conviction, en raison de mes précédentes expériences. Ce n'est que la semaine suivante que j'ai décidé d'acheter la méthode.**

**Q. - Votre opinion?**  
**R. - D'abord j'ai été intéressée, parce que la méthode semblait très simple - peut-être trop simple - pour que je sois convaincue de son efficacité. J'ai donc fini ma cartouche de cigarettes avant de commencer.**

**Q. - Ensuite?**  
**R. - Dès le premier jour j'ai suivi la méthode à la lettre. C'est vraiment très facile, et surtout c'est encourageant car on voit tout de suite les résultats.**

**Q. - Mais, au début, vous avez quand même ressenti le manque de tabac?**  
**R. - Pas vraiment car le Docteur Wayne explique clairement comment compenser ce manque. Il explique si bien, qu'on n'a presque plus envie de fumer. Tout a bien marché. Je n'ai rien changé dans mon mode de vie, sinon quelques mauvaises habitudes à éviter et quelques bonnes à prendre.**

**Q. - Donc, pratiquement, pas de contraintes?**  
**R. - Au contraire. Non seulement on se sent mieux parce qu'on ne fume plus mais on se découvre une nouvelle vitalité, une bonne humeur, une joie de vivre, qu'on ne peut pas imaginer tant qu'on n'a pas essayé.**



L'étonnante découverte du Docteur Wayne sur votre envie de fumer pour le restant de votre vie en exactement 5 jours.

# LA PLUS GRANDE VENTE DE *Fourrure* DE L'ANNÉE



SEUL LALIBERTÉ  
PEUT VOUS OFFRIR  
À L'ACHAT DE VOTRE  
FOURRURE:



Qui vous accorde  
en tout temps:

**10%** de rabais sur  
TOUS vos  
achats  
MÊME sur les prix  
déjà réduits

&

RÉPARATIONS GRATUITES  
avec tout achat de  
vêtements

\* Non valide sur la fourrure et les  
services connexes, sur les  
pelisses, au restaurant et au  
rayon des cosmétiques.

**Q**uand Laliberté, le plus grand spécialiste en fourrure au Canada présente sa plus grande vente de l'année, c'est le temps d'économiser sur des fourrures tout simplement magnifiques.

Sélection de manteaux de <b>CHAT SAUVAGE</b> rég. jusqu'à 1899\$	<i>Spécial</i> <b>799\$</b>	Choix de manteaux de <b>CASTOR, RENARD, FITCH</b> rég. 2299\$	<i>Spécial</i> <b>1799\$</b>
Sélection de manteaux de <b>VISON</b> peaux allongées rég. 2199\$	<b>1799\$</b>	Sélection de manteaux de <b>CHAT SAUVAGE</b> rég. jusqu'à 3199\$	<b>1999\$</b>
Sélection de manteaux de <b>RENARD</b> rég. jusqu'à 3499\$	<b>2499\$</b>	<b>10%</b> DE RABAIS SUR TOUS LES MANTEAUX DE COLLECTION: Simon Chang, Alfred Sung, Balenciaga, Claude Gilbert, Haute Griffe.	

Les quantités sont limitées et toutes les tailles ne sont pas disponibles pour certaines fourrures.

PROFITEZ DU MEILLEUR SERVICE APRÈS-VENTE: • Garantie d'un an avec police d'assurance • Entreposage gratuit la première année • Plan mise de côté • Retouches normales gratuites.

LE MEILLEUR PLAN DE FINANCEMENT  
**12 MOIS SANS INTÉRÊT**

financement sur place sans intermédiaire

# laliberté

MAIL CENTRE-VILLE, QUÉBEC, 525-4841

# Fourrures

Jusqu'à **50%**  
DE RABAIS

À la grandeur du magasin durant  
**LES SOLDES DE JANVIER**  
&  
**LA VENTE DE BLANC**  
À la Boutique Multidécors

